

Mémoire coloniale :
Un créateur de contenu
remet en lumière
l'exil des Algériens en
Nouvelle-Calédonie

P.02

Train Alger – Tamanrasset et
export du phosphate :
Le Président Tebboune fixe les
dates en Conseil des ministres



P.03

AADL 3 :
Top départ pour le
paiement de la 2^e partie
du premier versement

P.03



Aïd El-Adha :



Moutons importés :
L'APOCE encadre
le lancement de la
plateforme Adhahi.dz

P.05

BEM et BAC 2026 :



L'Éducation nationale
dévoile le planning
des épreuves

P.04

Solidarité :



Autisme :
Annaba mobilise experts et
familles autour d'une prise
en charge globale

P.24

Examens de Fin d'année :
Renforcement des
mesures de contrôle pour
prévenir l'introduction
de téléphones lors des
examens officiels



P.06

MÉMOIRE COLONIALE : Un créateur de contenu remet en lumière l'exil des Algériens en Nouvelle-Calédonie

Pendant plus d'un siècle, leur histoire est restée en marge des récits officiels. Ni totalement oubliée, ni vraiment racontée, elle a survécu dans les silences familiaux, les fragments d'archives et les souvenirs transmis à voix basse. Aujourd'hui, cette mémoire refait surface avec une intensité nouvelle : celle des Algériens déportés en Nouvelle-Calédonie au XIXe siècle.

Le créateur de contenu Mehdi Chettah, suivi par plus de 1,1 million d'abonnés sur TikTok, a publié une vidéo marquante dans laquelle il donne la parole à un témoin âgé, dans un travail de mémoire autour de l'histoire des Algériens déportés et de leurs descendants.

Dans ce témoignage, l'homme évoque une période durant laquelle certaines personnes auraient subi de fortes pressions sur leur identité culturelle et religieuse. Il explique que des individus ont été contraints de changer leurs noms et d'adopter la religion chrétienne afin de pouvoir accéder à l'éducation, notamment dans des établissements scolaires confessionnels. Ces pratiques, selon lui, s'inscrivaient dans un contexte où l'identité d'origine était fragilisée, voire remise en cause.

Au fil de son récit, le témoin insiste sur la dimension humaine et intime de cette histoire. Malgré les épreuves et l'éloignement de la terre d'origine, il affirme avec émotion sa fierté d'être algérien. Il répète qu'il est et restera algérien, une identité profondément ancrée en lui, même s'il est né en Nouvelle-Calédonie.

Il précise également qu'il possède aujourd'hui la nationalité française, ce qui reflète une double appartenance. Cependant, cette situation administrative ne remet pas en cause, selon lui, son lien fort avec l'Algérie. Il explique qu'il n'a jamais pu oublier ses racines, transmises notamment par sa famille et ses grands-parents, qui ont joué un rôle essentiel dans la préservation de cette mémoire.

À travers cette rencontre, la vidéo met en lumière une mémoire familiale et collective encore vive, où l'identité algérienne continue de se transmettre malgré l'exil, les distances et les générations.

Exilés Algériens : retour sur une mémoire oubliée

Arrachés à leur terre après des insurrections coloniales, condamnés au bagne puis dispersés à plus de 18 000 kilomètres de chez eux, ces hommes ont vu leur destin basculer dans un exil sans retour. Leur histoire, longtemps éclipsée, interroge encore aujourd'hui les



héritages du système colonial et ses traces dans les sociétés contemporaines.

À la fin du XIXe siècle, l'Algérie colonisée est traversée par des soulèvements majeurs. Le plus important est celui de 1871, mené en Kabylie sous l'impulsion de Cheikh El Mokrani.

Ce mouvement, né d'un rejet profond de la domination coloniale française, mobilise des dizaines de milliers d'hommes. Il représente l'une des plus vastes contestations de l'autorité coloniale en Algérie.

La réponse française est rapide et brutale. L'insurrection est écrasée, les villages touchés, les chefs arrêtés, et des milliers de personnes jugées en quelques semaines. Dans ce contexte de répression, plus de 2 000 Algériens sont condamnés à la déportation vers la Nouvelle-Calédonie.

Cette sanction dépasse la simple punition judiciaire : elle marque une rupture définitive avec la terre natale, la famille et toute possibilité de retour.

La traversée des condamnés : 18 000 kilomètres d'exil

Le départ vers la Nouvelle-Calédonie ouvre un autre chapitre, tout aussi violent que la condamnation elle-même.

Les déportés sont embarqués sur des navires pénitentiaires, enchaînés, entassés dans des cales fermées, parfois sans lumière ni conditions d'hygiène acceptables. Le voyage dure plusieurs mois et traverse des zones maritimes redoutables.

La Méditerranée, l'Atlantique, l'océan Indien puis le Pacifique deviennent les étapes d'un exil interminable. Les conditions de vie sont extrêmement dures : maladies, fatigue, malnutrition et décès en cours de route rythment la traversée.

Pour beaucoup, ce voyage est une rupture irréversible. Il ne s'agit pas seulement d'un déplacement géographique, mais

d'une disparition progressive du monde d'origine. L'Algérie devient une mémoire lointaine, presque inaccessible.

Du bagne à la terre coloniale : survivre loin de chez soi

À leur arrivée en Nouvelle-Calédonie, les déportés intègrent un système pénitentiaire structuré. Ils sont affectés aux travaux forcés : construction de routes, aménagement de colonies, exploitation agricole.

Le bagne devient un outil de développement colonial. La main-d'œuvre déportée est utilisée pour transformer le territoire, au service d'une logique impériale.

Avec le temps, certains condamnés obtiennent des allègements de peine ou des concessions agricoles. Ils s'installent alors dans des zones comme Bourail ou La Foa, où naissent progressivement des communautés issues de cette déportation.

Des figures comme Ahmed Ben Mezrag illustrent cette trajectoire complexe : celle d'hommes condamnés, puis partiellement intégrés à une société coloniale qui reste pourtant fondamentalement étrangère à leur histoire.

Cette situation crée une contradiction profonde : des victimes du colonialisme deviennent, malgré elles, des acteurs de son expansion dans une autre région du monde.

Une mémoire longtemps réduite au silence

Pendant des générations, cette histoire est restée confinée dans les familles. Le passé du bagne est souvent tu, parfois évoqué avec prudence, presque avec douleur. Ce silence n'est pas un oubli simple. Il est souvent lié à la honte, à la souffrance, ou à l'impossibilité de transmettre une histoire trop lourde.

À l'échelle institutionnelle, cette mémoire est également absente. Ni la France, ni l'Algérie

indépendante n'ont pleinement intégré ces déportations dans leurs récits historiques officiels. Les descendants grandissent ainsi avec une mémoire incomplète, faite de fragments, de récits partiels et de zones d'ombre.

Aujourd'hui, environ 15 000 descendants d'Algériens vivent encore en Nouvelle-Calédonie. Leur identité est multiple, construite entre héritage algérien et ancrage calédonien. Certains entreprennent un travail de recherche pour comprendre leurs origines. Ils consultent des archives, reconstruisent des arbres généalogiques et tentent de reconnecter les morceaux dispersés de leur histoire familiale.

Mais cette démarche reste difficile. Les archives sont parfois incomplètes, les démarches administratives complexes et la reconnaissance officielle limitée.

Le documentaire d'ARTE : une mémoire mise en lumière

Le documentaire diffusé par la chaîne culturelle franco-allemande ARTE, intitulé « En Nouvelle-Calédonie, l'exil forcé des Algériens », s'inscrit dans une démarche qui dépasse largement le cadre du simple récit historique. Il ne s'agit pas uniquement de raconter un épisode du passé colonial, mais de questionner ce que l'oubli a produit sur les générations actuelles et sur la manière dont les sociétés construisent ou effacent leur mémoire collective.

Dès les premières séquences, le film adopte un ton sobre, presque documentaire au sens le plus strict du terme : archives, témoignages, lieux de mémoire, et voix de descendants se répondent sans surenchère dramatique. L'objectif n'est pas d'émouvoir artificiellement, mais de reconstruire une continuité historique brisée par plus d'un siècle de silence.

L'un des choix narratifs forts du

documentaire est de partir non pas d'un récit linéaire, mais d'une absence : celle de la mémoire officielle. Pendant longtemps, la déportation des Algériens vers la Nouvelle-Calédonie a été reléguée à des notes marginales de l'histoire coloniale française.

Le film montre comment ces hommes, condamnés après les révoltes du XIXe siècle, ont été progressivement effacés des récits nationaux. Pourtant, leurs traces existent : registres pénitentiaires, archives militaires, correspondances administratives, mais aussi récits familiaux transmis de manière fragmentaire.

C'est dans cet entre-deux entre présence documentaire et disparition symbolique que le film construit sa narration.

La déportation comme outil colonial systémique

Le documentaire met en évidence un aspect central souvent peu évoqué : la déportation n'est pas un phénomène isolé, mais un dispositif politique structuré.

Après les insurrections algériennes, notamment celle menée par Cheikh El Mokrani, l'administration coloniale française met en place un système de punition et d'éloignement massif. L'objectif est double : neutraliser les opposants et exploiter leur force de travail dans des territoires éloignés.

La Nouvelle-Calédonie devient alors un espace de relégation coloniale. Les condamnés y sont envoyés non seulement comme punition, mais aussi comme main-d'œuvre nécessaire au développement de la colonie. Le film insiste sur cette logique économique et politique, qui transforme les corps des déportés en ressources pour l'Empire.

Une partie importante du documentaire est consacrée à la traversée maritime. Cette étape est présentée comme un moment de rupture totale, où les condamnés passent d'un monde à un autre sans possibilité de retour.

Les témoignages et les reconstitutions montrent des conditions extrêmement dures : entassement, chaînes, promiscuité, maladies. Mais au-delà de l'aspect matériel, le film insiste sur la dimension psychologique de ce voyage.

La traversée n'est pas seulement un déplacement géographique. Elle représente une forme de disparition progressive de l'identité d'origine. L'Algérie devient une mémoire lointaine, presque irréelle, tandis que la Nouvelle-Calédonie apparaît comme un espace sans repères.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

TRAIN ALGER-TAMANRASSET ET EXPORT DU PHOSPHATE:

Le Président Tebboune fixe les dates en Conseil des ministres

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a présidé une réunion du Conseil des ministres ce dimanche le 19 avril, consacrée à plusieurs dossiers économiques structurants, mettant en avant des projets d'infrastructures jugés stratégiques pour l'avenir du pays.

Au cœur des annonces, la réalisation de la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset, en passant par Laghouat, Ghardaïa, El Meniaâ et In Salah. Selon le chef de l'État, ce mégaprojet ferroviaire entrera en service à l'horizon 2028.

La ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset est sans conteste l'un des projets phares de cette stratégie. Ce chantier colossal, qui



traversera lesdites trois wilayas, ambitionne de désenclaver le Grand Sud et de connecter les régions les plus reculées du pays au reste du territoire national. Le président a fixé l'horizon 2028 pour sa mise en service.

Présenté comme « le projet du siècle », ce tracé stratégique vise à

désenclaver le Grand Sud, stimuler les échanges commerciaux et renforcer l'intégration territoriale. Abdelmadjid Tebboune a souligné que « cette infrastructure n'est pas moins importante que le projet minier de Gara Djebilet », considéré lui aussi comme un levier majeur de diversification économique.

Valorisation des ressources minières : Le phosphate de Bled El Hadba, un levier majeur

Au-delà du développement ferroviaire, la valorisation des ressources minières constitue un autre pilier essentiel de la stratégie économique de l'Algérie. Le projet d'exploitation du phosphate de Bled El Hadba, en particulier,

suscite de grandes attentes et représente une opportunité majeure pour diversifier les sources de revenus du pays.

A cet effet, le président de la République a mis en lumière les avancées du projet d'exploitation du phosphate de Bled El Hadba. L'Algérie prévoit ainsi de lancer ses premières exportations dès mars 2027, une échéance rendue possible grâce à la finalisation de la ligne ferroviaire minière reliant Bled El Hadba à Oued El Kebrit puis à Annaba, principal hub portuaire pour l'export.

L'importance cruciale de la ligne ferroviaire minière pour l'exportation du phosphate

La ligne ferroviaire minière,

reliant Bled El Hadba à Annaba, est d'une importance capitale pour le succès du projet d'exportation du phosphate. Cette infrastructure permettra de transporter efficacement le minerai vers le port d'Annaba, d'où il sera ensuite expédié vers les marchés internationaux. Elle représente un investissement stratégique pour l'avenir économique de l'Algérie.

Ce projet minier et logistique s'inscrit dans une stratégie globale visant à valoriser les ressources naturelles du pays et à accroître les recettes hors hydrocarbures.

DÉCLARATION DES DRONES EN ALGÉRIE:

Le MDN fixe un ultimatum aux propriétaires

Le ministère de la Défense nationale (MDN) intensifie ses efforts pour encadrer l'usage des aéronefs sans pilote. À travers un nouveau communiqué, le Centre National des Systèmes d'Aéronefs sans Pilote à Bord appelle les propriétaires, qu'il s'agisse de particuliers ou d'entreprises, à déclarer leur matériel avant la fin du mois en cours.

Dans le cadre du renforcement de l'arsenal organisationnel régissant l'utilisation des drones sur le territoire national, le Centre national des systèmes de drones poursuit l'accueil des citoyens et des institutions. Cette démarche vise avant tout à régulariser la situation juridique des détenteurs de ces appareils, garantissant ainsi un usage conforme à la loi.

L'objectif affiché par le MDN est double :

• Assurer la protection des

personnes et des biens.

• Renforcer la sécurité publique en identifiant chaque appareil en circulation.

Déclaration des drones : Comment bénéficier de l'assistance du MDN ?

Pour faciliter cette transition, les cadres du Centre national ont mis en place un dispositif d'accueil optimisé. Les usagers peuvent bénéficier de :

• Explications détaillées sur les procédures d'enregistrement.

• Orientations stratégiques pour une exploitation optimale des systèmes de drones.

• Conseils techniques pour une utilisation sécurisée dans les cadres professionnels ou récréatifs. L'institution militaire lance un appel à tous les propriétaires — citoyens, organismes publics ou entreprises privées — n'ayant pas encore régularisé leur situation. Ces derniers sont invités à se

rapprocher du Centre national avant le 30 avril de l'année en cours.

Drones en Algérie : Plus que quelques jours pour régulariser votre situation

Au-delà de l'aspect légal, cette immatriculation permet aux utilisateurs de bénéficier pleinement des services et du support technique offerts par le Centre national, tout en pratiquant leurs activités (professionnelles ou de loisir) en toute sérénité.

Il est à noter que cette opération s'inscrit en droite ligne avec les dispositions du décret présidentiel n°21-285 du 13 juillet 2021, qui avait défini le cadre général de gestion de ces systèmes. Le MDN avait, dès l'entrée en vigueur de ce texte, annoncé la mise en service effective du Centre national dédié afin de centraliser les opérations de contrôle et de suivi.

Le ministère avait précédemment



précisé que la déclaration s'effectue par un déplacement direct au centre, muni des documents requis :

• Le formulaire dédié à l'opération de déclaration de possession d'un drone, selon le canevas en vigueur ;

• Une copie de la carte d'identité nationale pour les personnes physiques ;

• Une copie du statut pour les personnes morales ;

• Une copie du certificat de résidence ;

• Une photo claire du drone à déclarer ;

• Un document ou une photo portant le numéro de série du drone et, dans le cas échéant, le numéro du contrôleur de drone ;

• Tout document prouvant la possession du drone à déclarer ;

• Autorisation d'acquisition du matériel sensible, le cas échéant.

Toutefois, les détenteurs doivent impérativement prendre un rendez-vous préalable via les canaux suivants :

• Téléphone : 021 90 56 69 ou 021 90 56 70

• E-mail : CONTACT-CNSAPB@MDN.DZ

Cette procédure, désormais entrée dans sa phase finale, vise à organiser définitivement l'usage des drones embarqués en Algérie tout en assurant le strict respect de la réglementation en vigueur.

AADL 3:

Top départ pour le paiement de la 2^{ème} partie du premier versement

La Direction Générale de l'Agence Nationale de l'Amélioration et du Développement du Logement (AADL) a annoncé, ce lundi 20 avril 2026, l'ouverture officielle de la procédure de paiement pour la seconde phase du premier versement destinée aux souscripteurs du programme « AADL 3 ».

Dans un communiqué diffusé aujourd'hui, l'agence précise que les ordres de paiement sont désormais disponibles en ligne. Cette opération concerne précisément :

• Le paiement de la deuxième partie (50%) du premier versement pour l'ensemble des souscripteurs.

• Le paiement de la tranche complémentaire pour les bénéficiaires ayant effectué

un changement de typologie d'appartement.

L'AADL souligne que le paiement s'effectue exclusivement via le portail électronique officiel : www.aadl.dz.

Fidèle à sa stratégie de dématérialisation, l'agence rappelle que le règlement doit se faire par voie électronique.

Les souscripteurs sont invités à suivre les mêmes étapes techniques que celles utilisées lors du règlement de la première phase du premier versement.

AADL 3 : Le ministre Belaribi garantit l'équité

Ce nouveau palier de paiement intervient après une phase cruciale de traitement des recours. En effet, l'agence AADL avait entamé, le 31 mars dernier, la notification des résultats pour les souscripteurs



ayant déposé une réclamation via la plateforme numérique.

À ce sujet, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, s'est voulu rassurant : il a réaffirmé que tout souscripteur au programme « AADL 3 » dont le dossier répond aux critères légaux et réglementaires bénéficiera de son logement.

Le ministre a insisté sur le fait

que l'examen des dossiers repose sur des critères de précision et de transparence, garantissant ainsi l'équité entre tous les postulants. Le secteur de l'habitat maintient une vigilance stricte pour garantir que ces logements profitent à ceux qui en ont réellement besoin. Belaribi a précisé que les enquêtes de contrôle sur la situation des souscripteurs se poursuivront de manière continue, et ce, même

après le versement de la quatrième tranche.

Tirant les enseignements des programmes précédents (AADL 1 et AADL 2), l'agence a opéré un virage technologique majeur pour cette troisième édition :

• Numérisation intégrale : De l'inscription au suivi des dossiers.

• Paiement électronique : Une généralisation qui permet d'éliminer définitivement les longues files d'attente devant les agences bancaires, offrant ainsi un service plus fluide et moderne aux citoyens.

Cette approche modernisée témoigne de la volonté des autorités de respecter les délais de réalisation tout en répondant aux aspirations des Algériens en matière de logement.

BEM ET BAC 2026 : L'Éducation nationale dévoile le planning des épreuves

Le ministère de l'Éducation nationale a publié, ce lundi, le calendrier officiel des épreuves des examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du Baccalauréat pour la session 2026.

Si les grandes dates étaient déjà attendues, les candidats connaissent désormais le déroulé complet des journées d'épreuves.

Calendrier et programme complet des examens du BAC et BEM 2026 en Algérie

Selon le communiqué officiel rendu public aujourd'hui par la

tutelle, les épreuves écrites du BEM se dérouleront du mardi 19 mai au jeudi 21 mai 2026, tandis que l'examen du Baccalauréat est programmé du dimanche 7 juin au jeudi 11 juin 2026.

Voici le planning complet tel que publié par le ministère de l'Éducation Nationale :

Calendrier des épreuves du BEM en Algérie

Planning des épreuves du BAC 2026 en Algérie

Retrait des convocations pour les examens du BAC et BEM 2026 : voici les échéances à ne pas manquer

En amont de ces épreuves, la tutelle a déjà levé le voile sur le calendrier de retrait des convocations. Cette opération s'adresse à l'ensemble des candidats. Qu'ils soient issus d'établissements publics et privés ou inscrits sous le régime des candidats libres.

onformément au communiqué officiel du ministère, l'accès aux plateformes numériques de l'ONEC s'effectue selon un échéancier précis :

• Pour le Brevet d'enseignement moyen (BEM) : le retrait est déjà possible depuis hier dimanche

19 avril 2026 et jusqu'au jeudi 21 mai 2026, via le portail bem.onec.dz.

• Pour le Baccalauréat (BAC) : la plateforme est accessible du jeudi 7 mai 2026 au jeudi 11 juin 2026, via le lien bac.onec.dz.

Par ailleurs, le ministère rappelle que les candidats scolarisés peuvent également obtenir leurs convocations par l'espace dédié aux parents sur la plateforme awlyaa.education.dz.

Les services des examens encouragent vivement les élèves à ne pas attendre les derniers jours pour effectuer



cette démarche indispensable. Afin de vérifier l'exactitude des informations figurant sur leur convocation.

En somme, les dates et programme sont fixés et le compte à rebours est lancé. Aux candidats de se préparer sereinement pour le jour J !

CLASSES PRÉPARATOIRES :

Le ministère revoit les règles d'inscription pour la rentrée 2026

À partir du 22 avril 2026, les parents d'enfants scolarisés en sections préparatoires devront impérativement passer par une plateforme numérique unique. Fini les démarches parallèles, les dossiers déposés à la main ou les arrangements locaux. Le ministère de l'Éducation nationale vient d'annoncer une série de mesures radicales pour encadrer les inscriptions en classes de l'éducation préparatoire, afin d'éradiquer les disparités et de recentraliser l'ensemble du processus.

Dans ce nouveau dispositif, l'élimination pure et simple des cas d'inscription exceptionnelle, ces dérogations accordées lors de l'année scolaire 2025/2026

ne seront plus tolérées. Ainsi, garantir une équité absolue entre tous les candidats à l'entrée en préscolaire, un maillon que les autorités jugent désormais stratégique dans la réforme du système éducatif algérien.

Rentrée 2026 : la plateforme « Awlyaa » devient l'unique porte d'entrée pour les classes de l'éducation préparatoire

Le ministère précise qu'aucune inscription ne sera validée en dehors du portail numérique dédié aux parents (<https://awlyaa.education.dz>). Cet espace digital centralise désormais toutes les demandes d'admission en sections préparatoires.

Concrètement, les dossiers papier ou les interventions directes auprès des établissements

scolaires deviennent caducs. Chaque parent devra créer son compte, renseigner les informations de son enfant et soumettre sa requête avant une date butoir qui sera précisée prochainement. La plateforme génère automatiquement un numéro de suivi, permettant aux familles de vérifier l'état d'avancement de leur dossier.

Fin des régimes spéciaux : pourquoi le ministère supprime les inscriptions exceptionnelles ?

Dans un communiqué officiel, l'autorité éducative précise que les cas d'inscription exceptionnelle enregistrés durant l'année scolaire 2025/2026 ne seront pas reconduits. Cette décision radicale répond à plusieurs impératifs :

• Uniformiser les critères d'âge et de scolarisation sur l'ensemble du territoire

• Éviter les pressions locales ou les traitements de faveur

• Redonner de la lisibilité aux familles, souvent perdues face à des règles variables d'une wilaya à l'autre

En clair, plus de passe-droits. Chaque enfant devra satisfaire aux conditions standard, sans exception ni dérogation territoriale.

Calendrier précis : à partir du 22 avril 2026, les parents recevront toutes les modalités pratiques

Dès le 22 avril 2026, une campagne d'information nationale sera lancée via plusieurs canaux. Les parents



découvriront alors :

• La liste des pièces justificatives à scanner (extrait d'acte de naissance, certificat de vaccination, justificatif de domicile...)

• Les tranches d'âge éligibles pour la section préparatoire

• La procédure pas à pas pour valider l'inscription en ligne
Enfin, cette anticipation vise à éviter la ruée de dernière minute et à fluidifier le traitement des demandes.

APOLOGIE DU TERRORISME :

Dans une affaire liée au MAK, un accusé lourdement condamné

Le tribunal criminel de Dar El-Beïda a condamné, ce dimanche, un prévenu à une peine de 4 ans de prison ferme assortie d'une amende de 200 000 dinars. Il a été reconnu coupable d'apologie d'actes terroristes via les technologies de l'information et de la communication, rapporte le média « Ennahar ». En revanche, il a été acquitté du chef d'accusation d'appartenance à une organisation terroriste.

La même juridiction a également ordonné la restitution de ses passeports algérien et américain, tout en rejetant la demande de dédommagement introduite par l'Agent judiciaire du Trésor, faute de fondement, ajoute la même source.

Liens avec le mouvement terroriste MAK révélés lors de l'audience

Selon toujours « Ennahar », des rapports sécuritaires ont mis en évidence des liens étroits entre l'accusé et le mouvement terroriste «MAK»,

notamment avec certains de ses dirigeants. Il serait issu d'une famille comptant plusieurs figures actives au sein de cette organisation ainsi que d'un autre frère précédemment impliqué dans une affaire similaire.

Les investigations ont également établi que l'accusé a commis des actes jugés attentatoires aux symboles de l'État et de la nation, ainsi que des propos offensants à l'égard de la religion musulmane et du Prophète (QSSSL), incluant des publications insultantes et diffamatoires, ainsi que des atteintes au Coran.

Les enquêteurs ont notamment relevé l'utilisation de plusieurs comptes Facebook servant à faire la promotion du MAK, à soutenir ses idées et à relayer ses activités. Ces contenus ont conduit à son inscription sur les listes de personnes recherchées.

À la barre, l'accusé a catégoriquement nié toute affiliation avec le MAK ou avec son dirigeant Ferhat Mehenni,

tout comme il a rejeté être lié aux comptes incriminés diffusant des contenus subversifs et offensants envers les symboles de l'État et les constantes religieuses.

Le parcours de l'accusé : des États-Unis à l'arrestation à Alger

Dans ses déclarations, il a affirmé être père de famille et avoir résidé aux États-Unis pendant sept ans, après avoir quitté l'Algérie en 2007. Diplômé en génie civil de l'université de Tizi Ouzou, il a indiqué avoir travaillé dans le domaine fiscal au sein de l'ambassade américaine, tout en obtenant une formation en programmation informatique. Il est revenu en Algérie le 8 juin 2025, date à laquelle il a été interpellé à l'aéroport Houari Boumediene.

Lors de son interrogatoire, le juge l'a confronté à plusieurs preuves techniques issues de l'expertise numérique réalisée sur son téléphone portable. Ces éléments portent sur des publications incitatives

diffusées via des comptes qu'il administrerait, notamment les pages intitulées «Massinissa Aït Abdelmoumen» et «Amazigh 2010», rebaptisée par la suite «Sif Aït Gherbane».

Arrestation à l'aéroport et accusations portées contre l'accusé

Selon les détails de l'enquête, l'accusé a été arrêté alors qu'il s'apprêtait à quitter le territoire national à destination de Boston, via Paris, à bord d'un vol d'Air France. Lors du contrôle aux frontières, son identité a révélé qu'il faisait l'objet d'un signalement émis le 9 juin 2025, relatif à la surveillance d'un activiste présumé du MAK.

Les investigations ont établi qu'il administrait, avec ses frères résidant en France, une page Facebook à caractère incitatif créée en 2004. Cette plateforme aurait été utilisée pour diffuser des contenus offensants envers les institutions de l'État et la religion, ainsi que pour promouvoir les activités du

mouvement.

Preuves accablantes : vidéo et pseudonymes utilisés en ligne

Un élément clé du dossier concerne une vidéo publiée en octobre 2022, montrant l'accusé en train de brûler son passeport algérien. La séquence, accompagnée de propos insultants envers les forces de sécurité, a suscité des réactions sur les réseaux sociaux, notamment parmi des comptes affiliés au MAK.

Les enquêteurs ont également relevé que l'accusé utilisait un pseudonyme pour gérer ses activités en ligne, dissimulant volontairement certaines données numériques. Son expertise en informatique lui a permis de masquer des traces compromettantes liées à ses activités présumées.

Enfin, il a été établi qu'il s'était rendu, peu avant son arrestation, au consulat américain à Alger, où il a exposé sa situation et obtenu un numéro de contact à utiliser en cas d'interpellation.

ACHAT DES MOUTONS IMPORTÉS VIA ADHAHI.DZ: L'APOCE met en garde

Alors que le ministère de l'Agriculture lance officiellement la vente d'ovins importés via le portail numérique « Adhahi.dz », l'organisation de protection des consommateurs APOCE tire la sonnette d'alarme. Entre opportunités technologiques et risques de fraude, les citoyens doivent redoubler de vigilance. Le paysage des préparatifs de l'Aïd El-Adha connaît cette année une mutation numérique sans précédent en Algérie. L'initiative de la plateforme Adhahi.dz s'inscrit dans une volonté étatique de moderniser les transactions et de briser les circuits de la spéculation qui, chaque année, font flamber les prix du bétail. Toutefois, cette avancée technologique n'est pas sans attirer des convoitises malveillantes. Moutons importés : L'APOCE encadre le lancement de la

plateforme Adhahi.dz. L'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) a diffusé un message d'avertissement urgent sur ses réseaux sociaux. Des sites frauduleux, imitant la plateforme officielle, ont fait leur apparition sur le web. « Attention... des sites d'escroquerie et de fraude commencent à apparaître concernant l'achat du mouton de l'Aïd. Ils vous demandent des données sensibles concernant votre carte bancaire et même votre compte postal (CCP) », prévient l'organisation. L'APOCE appelle les citoyens à ne jamais communiquer leurs codes secrets ou leurs coordonnées bancaires sur des liens reçus via SMS ou réseaux sociaux, et à utiliser exclusivement le portail officiel du ministère.

« Adhahi.dz » : Une interface fluide et intuitive qui séduit les utilisateurs. De son côté, l'interface « Adhahi.dz » recueille une large satisfaction auprès des citoyens, qui saluent une ergonomie fluide et intuitive. Contrairement aux précédentes plateformes publiques ayant souffert de ralentissements ou de saturations, ce portail témoigne d'une réelle montée en gamme technique. Cette réussite est largement attribuée à l'expertise des nouvelles compétences du secteur, dont le savoir-faire porte la dynamique de numérisation du pays. Si la vigilance est de mise face aux risques de fraude, le gouvernement n'en demeure pas moins déterminé à promouvoir ce canal numérique en s'appuyant sur un levier de taille : le pouvoir d'achat. En effet, pour encourager la transition numérique, le ministère a

instauré une tarification dégressive selon le mode de paiement :
• 50 000 DA pour un paiement en espèces.
• 49 000 DA via les terminaux de paiement électronique (TPE).
• 48 000 DA pour tout achat effectué directement par internet. Numérisation vs Tradition : le débat sur la transparence du bétail. Malgré ce succès technique, le débat s'est déplacé sur le terrain de la pratique religieuse. Plusieurs observateurs s'interrogent sur la validité d'un achat effectué sans visite physique préalable de la bête. Pour beaucoup, le sacrifice de l'Aïd n'est pas une simple transaction commerciale mais un rite exigeant des critères précis (poids, âge, santé). « L'absence de photos réelles ou de fiches techniques détaillées pour chaque animal pose un problème de transparence pour une démarche



qui reste avant tout spirituelle », soulignent certains internautes. L'autre point de friction concerne la gestion de la demande. Dans plusieurs wilayas, les inscriptions ont été clôturées seulement quelques heures après le lancement, provoquant l'incompréhension des retardataires. Des rumeurs de multiples inscriptions au sein d'une même famille circulent, accentuant la pression sur les quotas disponibles. Rappelons que pour réserver via la plateforme, l'utilisateur doit fournir :
• Une Carte Nationale d'Identité Biométrique valide.
• Un numéro de téléphone personnel.
• Une adresse e-mail (recommandée).
• Le choix de la wilaya et de la commune de réception.
• Le mode de paiement souhaité.

Après le Niger, le Tchad se rue sur les médicaments "Made in Algeria"

L'Algérie transforme son industrie pharmaceutique en un levier majeur de sa diplomatie économique en Afrique. Alors que le Niger a récemment sollicité l'aide d'Alger pour sécuriser son approvisionnement, c'est au tour d'une importante délégation d'hommes d'affaires tchadiens de poser ses valises au complexe Soidal d'El Harrach. Le groupe public Soidal ne cache plus ses ambitions : devenir le hub pharmaceutique incontournable du continent. Ce lundi, le site de production d'El Harrach a connu des échanges entre le PDG du groupe, Mourad Belkhef, et des acteurs clés

du secteur privé tchadien. Au cœur des discussions : la signature prochaine de contrats d'exportation pour répondre à une demande régionale en pleine explosion. Le « Made in Algeria » : efficacité et prix cassés. L'engouement croissant pour les solutions thérapeutiques algériennes s'explique par une stratégie pragmatique orchestrée par Soidal, reposant sur un triptyque particulièrement adapté aux réalités des marchés africains. En combinant une qualité certifiée conforme aux standards internationaux et une efficacité déjà largement éprouvée sur

le marché local, les produits algériens s'imposent comme une alternative de confiance. Surtout, leur coût ultra-compétitif, nettement inférieur aux médicaments importés d'Europe, constitue un avantage décisif qui facilite concrètement l'accès aux soins pour les populations à faible revenu. Une stratégie de « corridor sanitaire » vers l'Afrique. Loin d'être un événement isolé, cette visite de la délégation tchadienne s'inscrit dans une séquence diplomatique intense qui positionne l'Algérie comme le pivot sanitaire de la région. Elle fait suite au « précédent nigérien » du mois dernier,

marqué par la demande officielle du ministre GarbaHakimi pour un approvisionnement urgent en vaccins et médicaments. Aujourd'hui, l'activation de l'axe Alger-N'Djaména témoigne de la volonté des opérateurs tchadiens de bâtir un partenariat durable pour sécuriser leurs stocks de produits essentiels. Pour Soidal, cette expansion vers le Sahel dépasse la simple logique de chiffre d'affaires : elle incarne une mission stratégique visant à instaurer une véritable autonomie sanitaire au sein de l'espace régional. Soidal, locomotive de l'exportation nationale. En ouvrant ses usines aux

partenaires régionaux, Soidal concrétise la volonté de l'État de diversifier les revenus hors-hydrocarbures. En identifiant précisément les besoins des marchés voisins (antibiothérapie, traitements chroniques, vaccins), le groupe public ne se contente plus de vendre des produits, il propose une solution globale de coopération. Cette offensive commerciale vers le Tchad et le Niger confirme que l'industrie pharmaceutique algérienne est prête à passer du statut de substitut aux importations à celui de leader exportateur, consolidant ainsi l'influence de l'Algérie en Afrique subsaharienne.



Chaque baril brûlé inutilement dans une raffinerie est un manque à gagner pour les caisses de l'État. Pour stopper cette hémorragie, le gouvernement installe une « task force » intersectorielle. L'objectif ? Récupérer les volumes d'hydrocarbures gaspillés pour les réorienter vers l'exportation et le développement industriel. L'Algérie ne veut plus simplement extraire des hydrocarbures ; elle veut apprendre à ne plus les consommer à perte. Alors que la consommation interne d'énergie explose, menaçant à terme les volumes destinés à l'export, le ministre de l'Énergie, Mohamed

Arkab, a activé ce lundi un levier stratégique : la Commission intersectorielle pour la maîtrise de l'énergie. Ce n'est pas qu'une simple réunion administrative, c'est un plan de sauvetage de la rente nationale. Le « manque à gagner » dans le viseur. Le constat est simple : les sites de production, les raffineries et les unités de liquéfaction de Sonatrach sont eux-mêmes de gros consommateurs d'énergie (autoconsommation). En améliorant l'efficacité de ces installations, l'Algérie vise une réduction substantielle des coûts d'exploitation. L'enjeu est chiffré en millions de dollars : chaque mètre cube de gaz

économisé grâce à de meilleures technologies de combustion ou à l'isolation thermique est un mètre cube qui peut être vendu sur le marché mondial au prix fort ou transformé en engrais et plastiques localement. Du pétrole au solaire : l'industrie change de carburant. Pour doper ses revenus sans puiser davantage dans ses réserves, le secteur des hydrocarbures entame sa propre mue. Le plan d'Arkab repose sur trois piliers concrets qui vont transformer le paysage industriel :
• L'énergie solaire comme moteur : Au lieu de brûler du gaz pour faire tourner ses pompes et ses usines, Sonatrach va déployer des parcs photovoltaïques massifs sur ses

sites de production. Le soleil du Sahara servira désormais à extraire le pétrole de demain.
• La fin du gaz brûlé : L'Algérie accélère sa lutte contre le torchage. Ces flammes visibles au-dessus des champs pétroliers représentent une ressource précieuse qui s'évapore en fumée noire. Leur récupération est une priorité pour doper les stocks exportables.
• L'audit « zéro gaspillage » : Une inspection systématique des raffineries est lancée. L'idée est de traquer la moindre fuite thermique et de moderniser les machines énergivores.
L'hydrogène vert, le futur relais de croissance. Au-delà de l'optimisation, l'Algérie prépare l'après-pétrole.

En misant sur l'hydrogène vert en partenariat avec des leaders mondiaux, le pays ne se contente plus de verdir son image. Il cherche à sécuriser sa place de fournisseur stratégique de l'Europe, qui réclame de plus en plus d'énergies décarbonées. En maîtrisant sa boulimie énergétique interne, l'Algérie fait d'une pierre deux coups : elle répond à ses engagements climatiques (baisse des gaz à effet de serre) et consolide surtout son équilibre budgétaire. C'est une question de survie économique : moins de gaspillage ici, c'est plus de devises là-bas.

GAZ ET PÉTROLE:

L'Algérie lance la chasse au gaspillage pour sauver ses exportations

ANNABA / Activités des services de la daïra Visite de terrain du Chef de la daïra

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi quotidien des préoccupations des citoyens et en application des instructions du wali, le chef de daïra a effectué, hier, dans la matinée, une visite de terrain au niveau de la cité "Cheikh Tahar", afin de s'enquérir de la situation liée à l'alimentation en eau potable. Cette sortie a été effectuée en présence du vice-président de l'APC chargé des travaux, des responsables des services techniques en charge des travaux et des réseaux,

du chef de la subdivision de l'hydraulique, ainsi que d'un représentant de l'Algérienne des eaux. L'objectif principal de cette visite était d'évaluer sur place les conditions d'approvisionnement en eau et d'identifier les éventuels dysfonctionnements. Au cours de cette inspection, il a été constaté un déséquilibre dans la distribution de l'eau potable, principalement dû à la vétusté et à la non-conformité du réseau existant, entraînant ainsi des perturbations dans l'alimentation des habitants de ladite cité. Face à cette situation, des instructions fermes ont été données pour

l'élaboration, dans les plus brefs délais, d'une fiche technique détaillée en vue de la prise en charge rapide de ce problème et de la mise en œuvre des solutions adéquates. Par ailleurs, il a été rappelé que le suivi de l'alimentation en eau potable à travers l'ensemble des cités se poursuit de manière régulière, conformément au programme établi, avec une intervention immédiate des services concernés dès constatation de toute anomalie, afin de garantir un service public de qualité au profit des citoyens.



ANNABA / Examens de Fin d'année Renforcement des mesures de contrôle pour prévenir l'introduction de téléphones lors des examens officiels

S.F

Dans un souci de garantir l'équité et l'intégrité des examens officiels, les autorités du secteur de l'éducation ont annoncé un renforcement des procédures de fouille des élèves. Désormais, des contrôles plus rigoureux seront appliqués à chaque entrée dans les centres d'examen,

avec des points de vérification supplémentaires et l'utilisation de détecteurs spécifiques. Cette initiative vise à dissuader toute tentative de tricherie et à préserver la crédibilité des diplômes. Les élèves sont appelés à se conformer strictement à ces nouvelles mesures, sous peine de sanctions sévères.



ANNABA / EL HADJAR Mise à jour du plan de gestion des déchets ménagers

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et à moderniser la gestion du service public, un important meeting technique s'est tenu hier dans l'après-midi, sous la supervision du Chef de daïra d'El Hadjar. Cette rencontre a été consacrée à la présentation et à la discussion de la mise à jour du plan de gestion des déchets ménagers et assimilés de la commune. La réunion a connu une participation qualitative regroupant plusieurs acteurs concernés par le secteur de l'environnement et de la santé publique. Étaient présents également la directrice du Centre de recherche environnementale, des représentants du bureau d'études affilié au centre, des cadres chargés du dossier de mise à jour du plan de gestion des déchets, ainsi qu'un représentant de la direction de l'environnement de la wilaya d'Annaba. Ont également pris part à cette rencontre la représentante de la daïra en charge des services de l'environnement et de la santé publique, les responsables du Bureau municipal d'hygiène, un

représentant de l'établissement public de santé de proximité d'El Hadjar, ainsi qu'un représentant de la protection civile. Au cours de cette séance, le bureau d'études a présenté un exposé détaillé, fondé sur des bases scientifiques, permettant de dresser un diagnostic précis de la situation actuelle et de proposer des pistes concrètes d'amélioration. L'accent a été mis sur plusieurs axes stratégiques, notamment la mise à jour des points de collecte des déchets et l'extension de la couverture pour inclure les nouveaux quartiers, l'optimisation des horaires et des circuits des camions de ramassage afin d'assurer une meilleure efficacité, ainsi que l'adoption de plans modernes pour renforcer la performance du Bureau municipal d'hygiène. En clôture de la réunion, la directrice du Centre de recherche environnementale a réaffirmé l'engagement de son organisme à accompagner la commune d'El Hadjar dans la mise en place d'un système de gestion des déchets plus performant, garantissant ainsi un environnement propre et sain au bénéfice de l'ensemble des habitants.



Annaba abrite le 5^{ème} colloque scientifique sur les addictions

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des rencontres scientifiques organisées par la faculté de médecine de l'université Badji Mokhtar d'Annaba, les spécialistes du service de prise en charge des addictions de l'Établissement Hospitalier Spécialisé "Abou Bakr Er-razi" ont pris part, récemment, à la cinquième édition du colloque scientifique intitulé : «Addiction – comprendre, prévenir, agir», placé sous le slogan « Tehla Tha ». Organisé par le club scientifique Club Averroes, cet événement s'est déroulé à l'amphithéâtre "Yahia Badr Eddine" de la Faculté de médecine, en présence d'enseignants, de professionnels de la santé et d'étudiants. Après une



allocution de bienvenue prononcée par le président du club scientifique, suivie de l'ouverture officielle assurée par le doyen de la faculté, le colloque a été marqué par une série d'interventions scientifiques de haut niveau, abordant la problématique des addictions sous différents angles. La première communication a été présentée par la professeure Hanen Hussein, praticienne hospitalo-universitaire

et cheffe du centre intermédiaire de traitement des addictions, autour du thème : « Addictions : Approche globale », mettant en lumière les dimensions médicales, psychologiques et sociales de ce phénomène. La seconde intervention a été assurée par la docteure Amal Oudini, spécialiste au sein du service de traitement des addictions, qui a abordé la question des : « Comorbidités psychiatriques et addictions

», en insistant sur les liens étroits entre troubles mentaux et dépendances. Après une pause scientifique, la troisième communication a été présentée par la docteure Nawal Kharchi, exerçant également au sein du même service, sous le thème : « Prévention des addictions en milieu scolaire – modèle de santé scolaire dans la wilaya d'Annaba », soulignant l'importance de la sensibilisation précoce

en milieu éducatif. Ces différentes interventions ont suscité un vif intérêt parmi les participants, donnant lieu à des échanges riches et constructifs entre enseignants et étudiants. Les débats ont permis un partage d'expériences et de connaissances, illustrant l'importance de telles rencontres dans le renforcement de la culture scientifique, la promotion de la prévention et l'amélioration des pratiques professionnelles en matière de santé publique. À travers cette participation, les spécialistes ont réaffirmé leur engagement en faveur de la lutte contre les addictions, en misant sur la sensibilisation, la formation continue et la collaboration interdisciplinaire.

ANNABA / EL HADJAR

Action de sensibilisation aux dangers des drogues et des substances psychotropes en milieu scolaire

Sihem Ferdjallah

Dans le cadre des actions de prévention et de lutte contre les fléaux sociaux, les services de sûreté de la daïra d'El Hadjar ont organisé une séance de sensibilisation portant sur les dangers des drogues et des substances psychotropes, au profit des élèves du lycée "Kloufi Mohamed", sis dans la commune d'El Hadjar. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale visant à endiguer la propagation de ce phénomène, en privilégiant une approche préventive axée sur l'information et la sensibilisation, notamment en milieu scolaire, considéré comme un espace fondamental pour la formation et l'encadrement des jeunes. Animée par des cadres spécialisés relevant des services de sûreté, cette rencontre a permis d'aborder de manière approfondie les différents types de drogues et de substances psychotropes, tout en mettant en lumière leurs effets néfastes sur la santé physique et mentale des individus, ainsi que leurs répercussions sociales et familiales.



Les intervenants ont également insisté sur le cadre juridique en vigueur, en rappelant les sanctions prévues par la loi à l'encontre des personnes impliquées dans la consommation, la détention ou le trafic de ces substances illicites.

Par ailleurs, cette séance a été marquée par une interaction notable avec les élèves, à travers un débat ouvert ayant permis de répondre à leurs interrogations et de renforcer leur prise de conscience quant aux risques liés à ces pratiques.

À travers ce type d'actions de proximité, les services de sûreté réaffirment leur engagement en faveur de la protection de la jeunesse et de la promotion d'une culture de prévention, en coordination avec les établissements éducatifs et les différents partenaires concernés.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

La Brigade de Recherche et d'Intervention démantèle un réseau de trafic de drogue et saisit 1,8 kg de cannabis

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la lutte continue contre le trafic illicite de stupéfiants, les unités spécialisées de la sûreté nationale poursuivent leurs efforts sur le terrain. À ce titre, la Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) de la sûreté de wilaya d'Annaba a réussi, au cours de la semaine dernière, à démanteler un réseau actif dans la commercialisation de drogues et à interpellé deux individus impliqués. Selon les informations communiquées, l'affaire a été déclenchée suite à des renseignements faisant état de l'implication de deux suspects dans la distribution de stupéfiants à travers plusieurs cités, en utilisant un véhicule de tourisme pour faciliter leurs déplacements et leurs activités illicites. Sur la base de ces éléments, les enquêteurs ont élaboré un plan d'intervention rigoureux qui a permis de localiser et d'arrêter les deux mis en cause. Les individus interpellés sont âgés de 30 et 40 ans. Le premier, déjà connu des services de police, fait l'objet d'antécédents judiciaires et était recherché par les autorités judiciaires en vertu d'un mandat d'arrêt pour des faits liés à la détention et au stockage de drogues en vue de leur vente illégale, passibles d'une peine de 12 ans de prison ferme. Son complice, âgé de 40



ans, a également été impliqué dans cette affaire. L'opération a permis la saisie d'1,8 kilogramme de cannabis (kif traité), ainsi que d'un véhicule touristique utilisé pour le transport et la distribution de la marchandise prohibée. À l'issue des procédures légales, les deux suspects ont été présentés devant le procureur de la république territorialement compétent. Ces derniers sont poursuivis pour possession, stockage et transport de stupéfiants de manière illégale, dans le but de leur commercialisation, dans le cadre d'une organisation criminelle structurée. Cette opération illustre une nouvelle fois la vigilance et l'efficacité des services de sécurité dans la lutte contre les réseaux de trafic de drogue, afin de préserver la sécurité publique et protéger la société contre ce fléau.

ANNABA / SERVICE PUBLIC :

Accueil des citoyens : Les services de la wilaya à l'écoute des préoccupations des citoyens

S.F
Les services de la wilaya ont poursuivi, hier-lundi, les séances d'accueil consacrées à l'écoute des préoccupations des citoyens, dans le cadre de la politique de proximité adoptée par les autorités locales.

Plusieurs citoyens ont été reçus au niveau des différents services concernés, où ils ont pu exposer leurs doléances liées à divers domaines, notamment le logement, l'emploi, les infrastructures de base et les

prestations administratives. Ces rencontres visent à instaurer un dialogue direct entre l'administration et les administrés, afin de mieux cerner leurs attentes et d'y apporter des réponses adaptées.

Selon les informations recueillies, les responsables ont accordé une attention particulière aux préoccupations soulevées, en veillant à orienter chaque cas vers les services compétents pour une prise en charge efficace. Un suivi rigoureux des dossiers a également été mis en

place, en coordination avec les différentes directions et instances concernées, en vue d'assurer un traitement rapide et approprié des demandes.

Ces séances d'accueil périodiques s'inscrivent dans une démarche visant à améliorer la qualité du service public et à renforcer la confiance entre les citoyens et l'administration. Elles traduisent, par ailleurs, l'engagement des autorités locales à répondre aux attentes des administrés et à promouvoir une gestion participative et transparente des



affaires publiques.

Il convient de souligner que ces initiatives devraient se poursuivre de manière régulière, permettant ainsi d'assurer une

meilleure prise en charge des préoccupations des citoyens et de consolider les mécanismes d'écoute et de proximité au niveau local.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Bilan hebdomadaire : 707 interventions dont 362 liées aux opérations de secours et d'évacuation sanitaire

Imen Boulmaiz
La direction de la protection civile d'Annaba a publié son bilan hebdomadaire des interventions réalisées entre le 12 et le 18 avril 2026. Durant cette période, les unités opérationnelles ont enregistré un total de 707 interventions, mobilisées pour le secours aux personnes et la protection des biens à travers l'ensemble du territoire de la wilaya. Les équipes de la protection civile

ont effectué 362 interventions liées aux opérations de secours et d'évacuation sanitaire. Ces interventions ont permis de prendre en charge 360 personnes, malades ou blessées, qui ont été secourues puis transférées vers les structures hospitalières les plus proches pour recevoir les soins nécessaires. Durant la même période, 28 accidents de la route ont été recensés sur les différents axes routiers de la wilaya d'Annaba. Ces

sinistres ont causé 29 blessés, tous pris en charge par les secours de la protection civile avant leur évacuation vers les établissements de santé. Les unités d'intervention ont également été mobilisées pour lutter contre 21 incendies, principalement des feux d'origine électrique et des incendies d'herbes sèches. Grâce à la rapidité et à l'efficacité des équipes, tous les foyers ont été maîtrisés et les risques écartés. Ces interventions ont toutefois

enregistré un blessé de sexe masculin, pris en charge sur place puis évacué vers l'hôpital. Par ailleurs, 170 opérations diverses ont été menées, portant notamment sur des actions de secours et de sauvetage face à différents types de dangers. Ces interventions ont permis de porter assistance à plusieurs personnes, avec 5 blessés pris en charge et transférés vers les structures sanitaires. À travers ce bilan, la direction de la protection



civile de la wilaya d'Annaba réaffirme son engagement constant à assurer la sécurité des citoyens et à intervenir efficacement face aux différentes situations d'urgence, grâce à une mobilisation permanente de ses équipes sur le terrain.

ANNABA / ACCIDENT DE LA ROUTE :

Un blessé dans une collision entre une moto et un véhicule

S.F
Les services de la protection civile d'Annaba sont intervenus hier-lundi vers 14h16 pour un accident de la circulation survenu au lieu-

dit Cité Errym, relevant de la commune de daïra d'Annaba. Selon les premières informations, l'accident résulte d'une collision impliquant une motocyclette et un véhicule léger. Le bilan fait état d'un

blessé, un homme âgé de 30 ans, qui a reçu les premiers secours sur les lieux avant d'être évacué vers le Centre hospitalo-universitaire Ibn Rochd.

Cet accident met une

nouvelle fois en évidence les comportements dangereux de certains usagers de la route, notamment, le non-respect des distances de sécurité et l'excès de vitesse. Ces pratiques demeurent parmi

les principales causes des accidents de la route.

La Protection civile appelle à davantage de prudence et au strict respect du code de la route afin de garantir la sécurité de tous les usagers.

SANTÉ :

De nouveaux traitements pour freiner l'insuffisance cardiaque et rénale

Près d'un million d'Algériens souffrent d'insuffisance cardiaque. Les spécialistes préconisent aujourd'hui une approche thérapeutique innovante. Ces nouveaux traitements permettent de protéger le cœur tout en retardant le recours à la dialyse.

Un enjeu de santé publique majeur en Algérie

L'insuffisance cardiaque touche 64,3 millions de personnes dans le monde selon l'OMS. En Algérie, la pathologie progresse rapidement avec 990 000 cas recensés. Les facteurs de risque augmentent et aggravent la situation sanitaire nationale. En effet, environ 30% des patients

développent une insuffisance rénale en quelques années. Les maladies cardiovasculaires causent d'ailleurs 36 % des décès prématurés dans le pays. Ce chiffre dépasse largement les décès liés au cancer ou aux maladies infectieuses.

L'innovation médicale pour éviter le « naufrage » rénal

Le dépistage précoce reste le défi principal des autorités sanitaires. Le Professeur Farid Haddoum dirige le service néphrologie au CHU Mustapha Pacha. Il qualifie les maladies rénales de « silencieuses et cachées ».

« La dialyse chronique est un échec de la médecine », a affirmé le Professeur Haddoum.

Selon lui, les nouvelles classes de médicaments comme les ISGLT2 ou GLP1 changent la donne. Ces traitements offrent une protection rénale majeure. Ils réduisent considérablement le besoin de dialyse chez les patients diabétiques ou hypertendus.

Insuffisance cardiaque : un impact économique décisif pour l'État

Par ailleurs, le coût de la prise en charge pèse lourdement sur le budget national. Un traitement médicamenteux annuel coûte entre 35 000 et 70 000 dinars par patient. À l'opposé, une année de dialyse revient à 2 millions de dinars par personne.

Le Professeur Zoubir Sari, spécialiste en médecine interne, prône une vision globale. Il estime que le système de soins s'essouffle face aux hospitalisations répétées.

« Il est temps de passer d'une médecine cloisonnée à une approche coordonnée », a souligné le Professeur Sari. Ainsi, il recommande une prise en charge intégrée du syndrome cardio-rénal. Cette stratégie mise sur la prévention et l'anticipation pour soulager les caisses de l'État.

La production locale comme levier de souveraineté

Les laboratoires pharmaceutiques accélèrent

leurs investissements en Algérie. Ils soutiennent la politique nationale de réduction de la facture d'importation. AstraZeneca et El Kendi figurent parmi les acteurs clés de cette transformation.

AstraZeneca produit désormais localement des molécules innovantes pour les maladies chroniques. Leila Mourad, directrice d'AstraZeneca Algérie, a précisé les ambitions du groupe.

« Nous restons pleinement engagés dans le développement de solutions innovantes tout en renforçant durablement la production locale », a-t-elle déclaré.

DÉTROIT D'ORMUZ :

La marine américaine ouvre le feu sur le cargo iranien « Touska » et en prend le contrôle, l'Iran promet de riposter

Un destroyer américain a intercepté le cargo et lui a ordonné de s'arrêter. L'équipage ayant refusé d'obéir, le navire de guerre l'a immobilisé en tirant sur la salle des machines, selon Donald Trump. En réponse, Téhéran refuse de participer aux négociations qui devaient s'ouvrir lundi à Islamabad, selon la télévision iranienne, selon le monde.fr.

La marine militaire américaine a ouvert le feu, dimanche 19 avril, sur un cargo iranien qui tentait de forcer le blocus des ports iraniens par les Etats-Unis et en a pris le contrôle, a annoncé Donald Trump. L'Iran, qui a promis de riposter, refuse de participer aux négociations qui devaient s'ouvrir lundi à Islamabad, selon la télévision iranienne.

Le cargo Touska, battant pavillon iranien, « a tenté de franchir notre blocus maritime, et mal lui en a

pris », a écrit le président américain sur son réseau, Truth Social. Un destroyer américain a intercepté le cargo « dans le golfe d'Oman et lui a ordonné de s'arrêter », mais, l'équipage ayant refusé d'obéir, le navire de guerre l'a immobilisé en tirant sur la salle des machines. « Les marines américains ont maintenant le contrôle du navire », selon Donald Trump.

Le Commandement militaire américain pour le Moyen-Orient, le CentCom, a précisé sur X avoir sommé l'équipage du navire d'évacuer la salle des machines avant d'endommager le système de propulsion par plusieurs salves d'obus. Des marines ont ensuite abordé le navire, « qui reste sous contrôle américain », selon le texte. Le Touska est visé par des sanctions du Trésor américain, souligne Donald Trump.

Depuis le début du blocus

des ports iraniens imposé par les Etats-Unis, le 13 avril, « les forces américaines ont fait faire demi-tour à 25 navires commerciaux ou les ont renvoyés vers un port en Iran », mentionne le CentCom.

Selon le site Marine Traffic, le porte-conteneurs Touska, parti de Malaisie le 12 avril, était, environ six heures avant l'annonce de Donald Trump, à environ 45 kilomètres de l'extrême sud des côtes iraniennes, près de la ville de Chabahar. « Des mesures de représailles contre cet acte de piraterie »

L'Iran a promis lundi de riposter à la prise de contrôle du Touska. « Les forces armées de la République islamique d'Iran riposteront bientôt et prendront des mesures de représailles contre cet acte de piraterie armée et contre les militaires américains », a écrit sur Telegram le porte-parole de l'état-major iranien. Celui-ci a accusé



les Etats-Unis d'avoir « violé le cessez-le-feu » de deux semaines en vigueur depuis le 8 avril.

L'Iran avait levé vendredi son blocage du détroit d'Ormuz, par lequel transite normalement un cinquième du commerce mondial de pétrole et de gaz naturel, mais avait annoncé samedi en reprenant « le strict contrôle », face à la décision des Etats-Unis de maintenir leur blocus de ses ports.

Dans un précédent message

sur Truth Social, dimanche matin, Donald Trump avait accusé Téhéran d'avoir violé le cessez-le-feu, qui expire dans trois jours, en lançant des attaques samedi dans le détroit d'Ormuz, visant notamment deux navires – français et britannique. Un navire de CMA CGM « a fait l'objet hier [samedi] de tirs de semonce » dans le détroit d'Ormuz, a fait savoir dimanche le groupe français de transport maritime.

SÉISME AU JAPON :

Une vague de tsunami de 80 centimètres a frappé un port à la suite d'un tremblement de terre de magnitude 7,4 survenu dans le nord du pays

Le séisme s'est produit dans les eaux du Pacifique, au large du nord de la préfecture d'Iwate. Les secousses ont été si violentes qu'elles ont fait trembler de grands immeubles jusqu'à Tokyo, à plusieurs centaines de kilomètres de là, selon le monde.fr.

Un violent séisme de magnitude 7,4 a frappé le nord du Japon, lundi 20 avril, a déclaré l'Agence météorologique japonaise (JMA), qui a émis une alerte au tsunami mentionnant un des vagues pouvant atteindre trois mètres. Le séisme s'est produit à 9 h 53, heure de Paris, dans les eaux du Pacifique, au large du nord de la préfecture d'Iwate. Les secousses ont été si violentes qu'elles ont fait trembler de grands immeubles



jusqu'à Tokyo, à plusieurs centaines de kilomètres de là.

La préfecture d'Iwate au Japon Une vague de tsunami de 80 centimètres a déjà frappé un port du nord du Japon, a affirmé la JMA. La vague a été observée à 10 h 34, heure de Paris, dans un port de Kuji, toujours dans la préfecture d'Iwate, deux minutes après une première de

70 centimètres et 41 minutes après la secousse sismique, a précisé l'agence.

La JMA a averti que des dégâts dus aux vagues du tsunami étaient à prévoir. « Evacuez immédiatement les régions côtières et les zones riveraines vers un endroit plus sûr, tel qu'un terrain surélevé ou un bâtiment d'évacuation. Les

vagues du tsunami devraient frapper à plusieurs reprises. Ne quittez pas les lieux sûrs tant que l'alerte n'est pas levée », a-t-elle déclaré, la chaîne de télévision NHK interrompant immédiatement ses programmes.

Le pays est toujours traumatisé par le séisme de magnitude 9,0 de mars 2011, qui avait déclenché un tsunami, à l'origine de quelque 18 500 morts ou disparus. Ce séisme s'était déclenché sur la côte pacifique du Japon, le long de la fosse de Nankai, au large du pays.

Bordure occidentale de la « ceinture de feu » du Pacifique Cette fosse sous-marine de 800 kilomètres est la zone où la plaque océanique de la mer des Philippines « s'enfonce

» lentement sous la plaque continentale sur laquelle repose le Japon. Le gouvernement estime qu'un séisme dans la fosse de Nankai, suivi d'un tsunami, pourrait tuer jusqu'à 298 000 personnes et causer jusqu'à 2 000 milliards de dollars de dégâts.

Le Japon se trouve à la jonction de quatre grandes plaques tectoniques, sur la bordure occidentale de la « ceinture de feu » du Pacifique, et figure parmi les pays les plus actifs au monde d'un point de vue sismique. L'archipel, qui compte environ 125 millions d'habitants, subit quelque 1 500 secousses chaque année. La grande majorité sont légères, bien que les dégâts varient selon leur localisation et leur profondeur sous la surface terrestre.

Entre l'Iran et les Etats-Unis, escalade navale et dialogue de sourds à l'approche de l'expiration du cessez-le-feu

Donald Trump a annoncé, dimanche, l'envoi d'une délégation américaine à Islamabad pour de nouvelles discussions avec Téhéran, qui se refuse à confirmer sa participation, selon le monde fr.

Ainsi avance Donald Trump : à tâtons, impatient et bravache. Les menaces contre l'Iran se succèdent, entrecoupées de promesses d'issue diplomatique imminente, sans souci de cohérence ni compréhension



de son adversaire.

Dimanche 19 avril, à quarante-huit heures de l'expiration d'un cessez-le-feu de quinze jours, l'arraisonnement

d'un cargo iranien par la marine américaine a ouvert un nouveau gouffre d'incertitude, Téhéran promettant une réplique

militaire. Le matin même, le président et milliardaire avait annoncé qu'une délégation de son pays se rendrait à Islamabad, au Pakistan, lundi. Pendant plusieurs heures, la présence ou non à sa tête du vice-président, J. D. Vance, est restée incertaine. Donald Trump expliquait à la chaîne ABC qu'il serait absent pour des raisons de sécurité. Puis la Maison Blanche a confirmé sa participation. Pour la seconde fois, le Pakistan accueillerait ainsi des négociations bilatérales

de haut niveau entre les Etats-Unis et l'Iran. Mais Téhéran ne confirmait nullement sa participation, posant comme préalable la levée du blocus naval américain. Islamabad continuant activement ses efforts pour rapprocher les positions. Une telle absence iranienne serait un affront fait à Washington. Elle rendrait très probable une reprise des opérations militaires américaines et israéliennes. Le choix de la guerre, faute de pouvoir s'en extraire.

A Gaza, six mois après le cessez-le-feu, la phase deux du plan de paix de Trump dans les limbes

L'armée israélienne consolide son emprise dans l'enclave et 750 Palestiniens ont été tués ces six derniers mois. L'aide humanitaire demeure en deçà des besoins, et les négociations sur le désarmement du Hamas piétinent, selon le monde fr. C'est sous les cris terrorisés des enfants que le professeur Ayman Rihan a emporté Ritaj dans ses bras pour l'emmener à l'hôpital. Les vidéos qu'il a partagées par téléphone avec Le Monde le montrent tenant le corps inerte de l'enfant de 9 ans au regard figé et à la bouche débordante de sang

(les autorités israéliennes interdisent l'accès de l'enclave à la presse internationale depuis deux ans et demi). Mais à l'hôpital Al-Shifa de la ville de Gaza, qu'Ayman a dû rejoindre sur une charrette tirée par un âne, faute de véhicules disponibles, la petite fille a été déclarée morte.

Le matin du 9 avril, Ritaj Rihan a reçu une balle dans la bouche alors qu'elle suivait son cours de mathématiques sous une tente faisant office de classe, dans une école improvisée de Beit Lahya. Les tirs venaient de la zone contrôlée

par l'armée israélienne, selon les témoins. Contactée à plusieurs reprises par Le Monde, l'armée n'a pas répondu.

« La scène me hante. Je ne suis pas capable de retourner à l'école, mon fils non plus. La moitié des élèves ne vient plus », témoigne l'enseignant traumatisé, contacté à distance comme tous les témoins de cet article. Les parents de Ritaj, eux, ne se remettent pas du choc. « Ma fille venait de reprendre les cours après plus de deux ans d'interruption due à la destruction des écoles. Mais les Israéliens ne



veulent pas que nos enfants s'éduquent, ils veulent les tuer », confie, effondrée, sa mère, Ola, qui a perdu sa propre mère et sa sœur

dans des bombardements israéliens durant la guerre d'anéantissement déclenchée après les attaques terroristes du Hamas le 7 octobre 2023.

En dépit de la trêve, combats et destructions se poursuivent dans le Liban sud

Après la mort d'un soldat français de la Finul, samedi, la situation dans la région frontalière occupée par Israël reste instable, selon le monde fr.

Le cessez-le-feu entre Israël et le Liban, entré en vigueur jeudi 16 avril à minuit, tient à un fil. Les bombardements de l'aviation israélienne ont cessé dans la banlieue sud de Beyrouth, ainsi que dans le sud et l'est du pays du Cèdre, mais des accrochages meurtriers, impliquant des tirs d'artillerie, se



poursuivent entre le Hezbollah et l'armée israélienne dans la zone tampon qu'elle occupe dans le sud du Liban, dans une profondeur de 5 à 8

kilomètres.

Deux soldats israéliens et un nombre indéterminé de combattants du Hezbollah ont été tués depuis le début de la trêve. Derrière

la « ligne jaune » de démarcation que l'armée israélienne dit avoir établie – comme dans la bande de Gaza, où elle conserve le contrôle de 60 % du territoire –, elle mène des opérations de ratissage et de destruction de maisons à l'explosif, achevant d'y détruire les localités frontalières libanaises.

Dimanche soir, l'armée israélienne a reçu pour ordre d'user de « toute sa force, tant au sol que dans les airs, y compris pendant le cessez-le-feu » en cas de « menace » et de démolir

toute structure ou route « piégée » constituant un danger pour les soldats, a indiqué le ministre de la défense israélien, Israel Katz. Lundi, l'armée de l'Etat hébreu a reconnu qu'un soldat photographié en train de détruire une statue de Jésus dans un village du Liban sud et dont l'image avait été publiée sur les réseaux sociaux était bien un membre des forces israéliennes. Le ministre des affaires étrangères Gideon Saar a présenté ses « excuses pour cet incident ».

EN : Petkovic brouille les pistes avant le Mondial



Le nul décroché face à l'Uruguay (0-0) n'a pas seulement servi de test grandeur nature face à une opposition de haut niveau, il a surtout relancé le débat autour des choix tactiques de Vladimir Petkovic.

Le retour à un système à trois défenseurs centraux, matérialisé par un 3-4-2-1 discipliné et compact, a offert des garanties défensives évidentes. Mais au-delà de cette copie aboutie dans l'organisation, une question se pose : s'agit-il d'une véritable révolution ou simplement d'une adaptation circonstancielle à l'adversaire ? À l'approche de la Coupe du monde, où l'Algérie affrontera d'entrée l'Argentine avant de croiser la Jordanie puis l'Autriche, la réponse pourrait bien se situer entre les deux.

Un plan pour l'Argentine ?

Face à l'Uruguay de Bielsa, l'EN a montré qu'elle pouvait évoluer en bloc bas, discipliné, capable de fermer les espaces et

de résister à une forte intensité. Des ingrédients qui pourraient logiquement être reconduits face à l'Argentine lors du premier match du Mondial. Le 3-4-2-1 semble, dans ce contexte, une option crédible, voire naturelle, pour contenir la puissance offensive albiceleste emmenée par l'incroyable Léo Messi et éviter une entame compliquée. Cependant, ce système a aussi mis en lumière certaines limites, notamment sur le plan offensif. L'Algérie a peiné à se projeter avec justesse, manquant de présence dans la surface et de créativité dans l'avant-dernière passe. Si l'objectif face à l'Argentine peut être avant tout de ne pas perdre, Petkovic sait qu'il devra proposer davantage dans les rencontres suivantes s'il veut passer ce premier tour.

Un panel tactique élargi

C'est là que réside toute la subtilité de la démarche actuelle. Le sélectionneur ne semble pas vouloir s'enfermer

dans un seul schéma. Face à la Jordanie, un adversaire a priori plus accessible, l'Algérie pourrait revenir à un système plus offensif, comme le 4-2-3-1, capable d'occuper le terrain et de mieux exploiter la qualité intrinsèque de ses joueurs. Ce dispositif offrirait également un cadre plus favorable à Ryad Mahrez. Relégué sur le banc face à l'Uruguay en raison des exigences physiques du match, le capitaine reste une pièce maîtresse. Son profil s'exprime davantage dans une animation offensive structurée, avec des repères clairs sur les côtés. Malgré les interrogations nées de ses prestations irrégulières ces derniers mois, la tentation de s'appuyer sur son expérience et sa capacité à faire la différence devrait logiquement s'imposer. Petkovic pourrait même aller plus loin dans sa réflexion. L'option d'un 3-5-2, avec deux attaquants complémentaires, n'est pas à exclure, notamment

si le sélectionneur parvient à stabiliser son milieu défensif. Une alternative qui dépendra aussi du profil des joueurs disponibles et de leur forme à l'approche de la compétition.

Une vision tournée vers l'avenir

Le stage de mars aura, en tout cas, permis de lever le voile sur les intentions du sélectionneur. Longtemps perçu comme prudent, voire conservateur, Petkovic semble désormais prêt à élargir son registre. Une évolution qui intervient à un moment clé, alors que la Coupe du monde représente son objectif principal. Initialement focalisé sur cette échéance, qu'il imaginait comme un aboutissement, le technicien suisse paraît désormais s'inscrire dans une logique plus durable. Les discussions autour d'une prolongation de contrat avec la FAF ont visiblement influencé sa vision, l'incitant à préparer également l'avenir. Car au-

delà du Mondial, la CAN reviendra rapidement, avec des éliminatoires prévues dès septembre et un calendrier chargé qui offrira de nouvelles opportunités d'expérimentation. Dans ce contexte, la « révolution » tactique observée face à l'Uruguay pourrait bien n'être qu'un premier signal. Avec l'intégration progressive de nouveaux joueurs depuis la CAN et une concurrence accrue à tous les postes, Petkovic dispose aujourd'hui de davantage de leviers. Comme l'a souligné Hassan Yebda, les difficultés passées relevaient autant des choix que de l'exécution. Désormais, le sélectionneur a les moyens de corriger le tir. Plus imprévisible, plus flexible, l'Algérie version Petkovic avance avec une idée claire : ne plus être une équipe lisible. À quelques mois du Mondial, cette capacité à surprendre pourrait devenir sa principale arme.

UD Cornellà : L'arrivée de Lionel Messi met le feu en Catalogne

Le rachat de l'UE Cornellà par Lionel Messi a déclenché une onde de choc bien au-delà de la Catalogne. Entre explosion médiatique, engouement populaire et ambitions structurées autour de la formation, le petit club espagnol change déjà de dimension.

L'arrivée de Lionel Messi à la tête de l'UE Cornellà a provoqué un véritable séisme en Espagne. En quelques jours, le club catalan, pensionnaire de divisions inférieures, a vu sa popularité exploser sur les réseaux sociaux. Jeudi dernier, l'Argentin a officiellement racheté le club de cinquième division espagnole : «cette acquisition renforce les liens étroits de Messi avec Barcelone et son engagement envers le développement du sport et des talents locaux en Catalogne. Un lien qui remonte à ses années au FC Barcelone», avait écrit le club situé en périphérie de Barcelone. Un projet déjà réalisé par d'autres footballeurs comme le SM Caen avec Kylian Mbappé, Cristiano Ronaldo avec Almería ou Vinicius Jr avec le club portugais d'Alverca. Et l'impact s'est directement fait ressentir sur les réseaux sociaux.



Son compte Instagram est passé d'environ 39 000 à plus de 550 000 abonnés, dépassant même des clubs historiques comme l'Espanyol Barcelone. Une croissance fulgurante qui illustre parfaitement l'effet Messi. Sur place, à Cornellà, l'enthousiasme était tout aussi impressionnant. Lors du premier match après

l'annonce du rachat, le stade municipal a vibré dans une ambiance inédite. Supporters, médias, locaux et créateurs de contenu se sont massés pour assister à ce moment historique.

Lionel Messi a fait grimper les abonnés du club

Les maillots floqués Messi se sont arrachés, tandis que

beaucoup de fans, d'abord sceptiques, ont rapidement laissé place à l'excitation. Même les jeunes du club, surpris par la nouvelle, ont été galvanisés par cette arrivée inattendue : «quand je l'ai vu, j'ai d'abord cru que c'était une image générée par IA, car j'avais du mal à y croire», a déclaré Joel Pinteño, un membre du club. «J'y ai cru parce que mon fils, qui joue dans les équipes de jeunes du club, m'en a parlé, et on le lui avait annoncé à l'entraînement», a expliqué une supportrice interrogée par Marca.

Au-delà de l'euphorie, le projet porté par Messi repose sur une vision claire : renforcer la formation. D'après Marca, l'Argentin souhaite s'appuyer sur la cantera du club, déjà réputée pour avoir vu passer plusieurs joueurs professionnels dans sa formation, à l'instar de Keita Baldé, David Raya ou encore Jordi Alba. L'objectif n'est pas une montée précipitée, mais une progression durable, basée sur le développement des jeunes talents et une structuration progressive du club.

Une ambition d'en faire un grand centre de formation
L'impact économique s'annonce

également considérable. Avec la notoriété planétaire de Messi, Cornellà devient soudainement attractif pour les sponsors, les partenaires et le merchandising. Le club pourrait ainsi changer de dimension à moyen terme, tout en conservant une approche mesurée et cohérente avec son identité. «Le rachat du club par Messi a été une surprise, mais elle m'a fait très plaisir. Au début, je n'y croyais pas, mais le club l'a confirmé par la suite. Nous devrions nous réjouir que le meilleur joueur de l'histoire du football rejoigne Cornellà», a indiqué Ignasi Senabre, l'entraîneur de Cornellà.

«Je serais déjà ravi de nous maintenir en première division. S'il investit massivement, j'en serais enchanté, mais il ne devrait pas augmenter le prix des abonnements», a ajouté un membre du club. En quelques jours, le Cornellà est passé d'un club de cinquième division à un projet suivi dans le monde entier, bien qu'il n'a pu faire mieux qu'un match nul contre Girona pour la première de Messi. Reste désormais à voir si cette révolution Messi se traduira aussi par des succès sportifs dans les années à venir.

Bundesliga : Manchester United veut recruter Aurélien Tchouaméni

En grande forme avec le Real Madrid, Aurélien Tchouaméni serait dans le viseur de Manchester United pour son mercato estival.

Cette saison, Manchester United revient de loin. Après un début de cuvée calamiteux sous les ordres de Ruben Amorim, les Red Devils se sont ressaisis avec l'arrivée de Michael Carrick sur le banc. Bien plus cohérents et solides, les Mancuniens sont remontés au classement et sont bien partis pour disputer la Ligue des Champions la saison prochaine. Actuellement troisièmes dans le championnat d'outre-Manche, United doit désormais tenir pour récompenser sa grande saison sous les ordres de l'ancien milieu défensif.

En parlant de milieux récupérateurs, United devra en chercher un pour la saison prochaine. Avec le départ programmé de Casemiro pour cet été, les pensionnaires d'Old Trafford se penchent déjà sur des profils capables de suppléer l'ancien du Real Madrid, bluffant cette saison. Dès lors, plusieurs noms ont été avancés. Alors qu'Elliot Anderson se dirige plutôt vers City, United observe également le profil de Sandro Tonali. Comme

nous vous l'expliquions en exclusivité il y a plusieurs semaines, le nom de Pape Gueye est également revenu en interne. Pourtant, un nom prestigieux est évoqué ce lundi par la presse anglaise.

Manchester United lorgne Aurélien Tchouaméni

En effet, selon les informations du Telegraph, Aurélien Tchouaméni est dans le viseur de Manchester United. Auteur d'une grande saison avec le Real Madrid, l'ancien de l'AS Monaco connaît l'une des meilleures années de sa carrière. Selon le média anglais, son avenir à Madrid pourrait être conditionné par une potentielle arrivée de Rodri, toujours apprécié par la direction des Merengues.

Sous contrat jusqu'en 2027, le Ballon d'Or 2024 pourrait être l'une des cibles estivales du Real. Dès lors, Tchouaméni est une cible claire d'United qui va attendre de voir ce qu'il se passe à Madrid cet été. Sous contrat jusqu'en 2028 avec les pensionnaires de Santiago-Bernabeu, Tchouaméni pourrait être une grosse recrue pour les Mancuniens qui aspirent à prolonger Kobbie Mainoo dans le même temps. Affaire à suivre...





Inspirés du vivant, ces muscles artificiels promettent des robots bien plus redoutables



Des chercheurs de l'Université d'État de l'Arizona ont mis au point des muscles artificiels bio-inspirés qui permettent aux robots de soulever jusqu'à 100 fois leur propre poids. Et ce n'est pas tout.

Décrits dans l'étude « Versatile Artificial Muscles by Decoupling Anisotropy » qui a été publiée dans la revue Pnas, ces actionneurs révolutionnaires vont rendre les robots nettement plus puissants, mais aussi

plus légers, plus petits et plus autonomes en énergie

. Ainsi équipés, ils pourront par ailleurs contourner les obstacles qui limitent encore largement l'efficacité des modèles actuels, mais aussi fonctionner dans l'eau bouillante et résister aux surfaces abrasives.

Une technologie inspirée par la nature

Ces muscles artificiels, baptisés Harp (Helical Anisotropically Reinforced Polymer), imitent le fonctionnement des

muscles naturels, en ayant la même capacité plastique de mouvement. Flexibles, très légers et silencieux, ils sont parfaitement adaptés à la robotique souple et offrent une force de levage proportionnellement bien supérieure à celle des actionneurs électriques de même poids.

Concrètement, ils ressemblent à de petits tubes enroulés comme des cavatappi, qui sont des pâtes creuses, striées et en forme de tire-bouchon. Constitués d'un noyau malléable, d'un tube élastique entourant ce noyau et d'une structure hélicoïdale imprimée sur le tube, ils peuvent se dilater et se contracter instantanément lorsqu'on les gonfle avec de l'air comprimé.

En matière de résultats, les premiers prototypes atteignent un taux de contraction de 75 %, une densité de puissance de 1,93 kW kg⁻¹ et un rendement énergétique de 29 %, soit des performances qui vont bien au-delà de ce que l'on pouvait faire jusqu'ici.

Nombreuses applications

Cette technologie ouvre en grand le champ des possibles de la robotique. Selon les

chercheurs, les actionneurs Harp vont permettre de concevoir des machines qui, grâce à leur force, leur souplesse, et leur petite taille, pourront effectuer des missions de sauvetage lors d'un tremblement de terre, en se faufilant sous les gravats pour identifier les blessés et leur porter secours. Il va également devenir possible de concevoir des assistants robotiques à domicile, qui aideront les personnes âgées à effectuer des tâches ménagères.

Dans l'industrie, ces nouveaux champions de la robotique pourront faciliter l'exploration et l'exploitation des environnements extrêmes, par exemple des sources hydrothermales, grâce à leur incroyable résistance thermique et mécanique.

Enfin, les actionneurs Harp pourront aussi jouer un rôle dans l'automatisation avancée des opérations d'assemblage de précision, notamment dans les usines, car, en plus de pouvoir soulever des objets lourds, ils ont suffisamment de dextérité pour effectuer des mouvements qui requièrent une grande délicatesse.

En Bref...



Nvidia était à l'origine une entreprise connue pour ses cartes graphiques destinées aux jeux vidéo et autres applications

en 3D. Mais la firme américaine a su détourner la capacité de calcul en parallèle des puces graphiques afin de les proposer pour d'autres usages, notamment scientifiques, et conquérir le marché des serveurs et des supercalculateurs. Elle a ensuite su les faire évoluer pour accélérer l'intelligence artificielle, et est ainsi devenue la plus grande entreprise au monde.

Mais elle ne s'arrête pas uniquement au côté matériel, et travaille aussi sur l'intelligence artificielle. L'année dernière, Nvidia a lancé son propre modèle d'IA pour la robotique, Isaac GR00T N1. Désormais, la firme utilise l'IA pour s'attaquer à un nouveau domaine : l'informatique quantique. Nvidia vient d'annoncer une nouvelle famille de modèles d'IA open source baptisée Ising, destinée à la calibration et la correction d'erreurs. « L'IA est essentielle pour rendre l'informatique quantique viable », a affirmé Jensen Huang, le fondateur de Nvidia.

Les ordinateurs quantiques utilisent des bits quantiques, ou qubits, qui sont difficiles à contrôler. La plupart des prototypes contiennent moins d'un milliard de qubits, et pourtant il faut plusieurs jours pour les calibrer. Pour accélérer ce processus, Nvidia a créé le modèle Ising Calibration, un modèle vision-langage (VLM) qui peut interpréter et réagir aux mesures des processeurs quantiques. Des agents IA peuvent mener une calibration automatique en continu, qui ne nécessiterait plus que quelques heures.

Comment empêcher votre smartphone de partager votre position exacte avec des serveurs étrangers ?

Votre smartphone partage en votre smartphone sait où vous êtes. Il sait quand vous êtes chez vous, au travail, dans un café, à la salle de sport. Et il partage cette information avec des serveurs, parfois situés à l'autre bout du monde. Google, Apple, les applications que vous utilisez, et même votre opérateur peuvent collecter et analyser vos déplacements. Mais saviez-vous que vous pouvez bloquer une grande partie de ce partage ?

Quels sont les serveurs qui collectent votre position et pourquoi ?

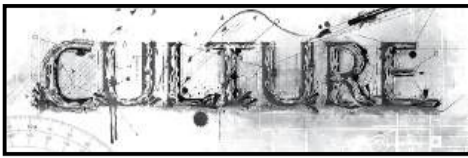
Plusieurs entités collectent votre position sans que vous en ayez pleinement conscience. Les serveurs de Google sur Android et d'Apple sur iPhone reçoivent des données de localisation

même lorsque vous n'utilisez pas d'application de carte. Ces informations alimentent leurs bases de données mondiales, souvent hébergées aux États-Unis ou dans d'autres pays aux lois sur la protection des données moins strictes que le RGPD européen. Les applications tierces comme les réseaux sociaux, les applications météo ou les jeux demandent régulièrement l'accès à votre localisation pour vous proposer des contenus personnalisés ou revendre vos données à des régies publicitaires. Votre opérateur téléphonique vous localise en permanence via les antennes relais, même avec la géolocalisation désactivée. Toutes ces données transitent et sont stockées sur des serveurs étrangers, les exposant potentiellement au Patriot



Act américain ou à d'autres lois de surveillance massives. L'objectif est commercial pour la publicité ciblée, technique pour améliorer les services de cartographie, ou de surveillance

pour les autorités. Comprendre ces menaces est la première étape pour reprendre le contrôle de votre vie privée.



Cannes 2026 - Le jury Un Certain Regard dévoilé

À quelques semaines de l'ouverture du 79e Festival de Cannes, qui se tiendra du 12 au 23 mai 2026, les premières annonces continuent de structurer progressivement cette édition et d'en dessiner les lignes. Parmi elles, la révélation du jury de la section Un Certain Regard constitue toujours un moment important, tant cette sélection occupe une place particulière dans l'écosystème du festival, dédiée à un cinéma d'auteur, de découverte et d'urgence.

Cette section, créée en 1978, permet au Festival de Cannes d'intégrer à sa sélection officielle des films qui explorent de nouvelles formes, accueillent des cinéastes en début de parcours et accompagnent des trajectoires en construction. Elle fonctionne ainsi comme un espace de révélation, où se dessinent souvent les évolutions du cinéma contemporain avant qu'elles ne s'imposent en compétition officielle.

Cette année, après la cinéaste britannique Molly Manning Walker, c'est l'actrice franco-algérienne Leïla Bekhti qui en assurera la présidence. Elle sera entourée de quatre jurés venus d'horizons différents : la productrice et réalisatrice sénégalaise Angèle Diabang, le compositeur libanais Khaled Mouzanar, la réalisatrice italienne Laura Samani et le réalisateur français Thomas Cailley. Ensemble, ils auront pour mission d'établir le palmarès de cette section.

Leïla Bekhti, une présidence ancrée dans une relation ancienne avec Cannes

Révélee au grand public avec Un prophète de Jacques Audiard, Grand Prix du Festival de Cannes en 2009, Leïla Bekhti s'impose rapidement comme une actrice majeure, reconnue pour l'intensité de son jeu. En 2011, elle obtient le César du meilleur espoir féminin pour Tout ce qui brille d'Hervé Mimran et Géraldine Nakache, marquant une étape importante dans son parcours.

Sa carrière se construit ensuite dans une grande diversité de registres, entre comédie, drame et thriller, avec des rôles dans Nous trois ou rien de Kheiron (2015), Chanson douce de Lucie Borleteau (2019), Je verrai toujours vos visages de Jeanne Herry (2023) ou encore Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan de Ken Scott (2025). Elle sera prochainement à l'affiche de



Changer l'eau des fleurs de Jean-Pierre Jeunet.

Son lien avec le Festival de Cannes est constant. Elle y accompagne des œuvres présentées sur la Croisette depuis près de vingt ans, notamment Paris, je t'aime (2006), La Source des femmes de Radu Mihaileanu (2011), Le Grand Bain de Gilles Lellouche (2018) ou encore Les Intranquilles de Joachim Lafosse (2021).

Son parcours, construit entre cinéma d'auteur et films plus populaires, lui donne une position à la croisée de plusieurs registres, ce qui correspond à la diversité des films généralement présentés dans cette section.

Dans sa déclaration, elle précise la manière dont elle envisage cette fonction :

« Pour la première fois en Présidente de Jury, je serai à cette place singulière : regarder, écouter, partager, célébrer. Faire du cinéma m'a appris que les films sont des lieux de rencontre – avec les autres, avec soi-même, avec le monde. Les découvrir aux côtés d'un jury, vivre cette expérience hors du temps, c'est à la fois une responsabilité et un bonheur. Je me réjouis de ces regards croisés, de ces dialogues, de ces doutes aussi, qui font la richesse de cet art vivant. Et, au fond, je serai là à la place la plus précieuse : celle du public. »

Angèle Diabang, un parcours engagé entre cinéma et production

Au sein du jury, Angèle Diabang incarne une figure majeure du secteur audiovisuel africain. Productrice et réalisatrice sénégalaise, elle développe depuis plus de vingt ans une œuvre centrée sur les enjeux sociaux, les trajectoires féminines et les droits humains,

notamment à travers sa société de production Karoninka, fondée en 2006.

Son travail de réalisatrice s'illustre par des documentaires engagés, parmi lesquels Congo, un médecin pour sauver les femmes, consacré à Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix 2018. Son court métrage Un air de kora est récompensé par le Poulain de bronze au FESPACO 2019, où elle reçoit également le Prix de la meilleure réalisatrice de la CEDEAO.

En 2025, elle réalise Une si longue lettre, adaptation du roman de Mariama Bâ, qui rencontre un succès historique en Afrique de l'Ouest, avec un record d'entrées.

Son parcours relie création et production, mais aussi diffusion des films sur le continent africain, ce qui introduit dans ce jury une expérience liée à des circuits différents de ceux des festivals européens.

Laura Samani, une réalisatrice révélée par les sections parallèles

La réalisatrice italienne Laura Samani fait ses débuts à la Cinéfondation du Festival de Cannes en 2016 avec son court métrage Le Saint endormi, récompensé dans plusieurs festivals internationaux.

Elle réalise ensuite Piccolo Corpo, sélectionné à la Semaine de la Critique en 2021, qui reçoit le Prix du meilleur premier film aux David di Donatello ainsi que le Prix Discovery aux European Film Awards.

Son dernier film, Une année italienne, librement inspiré du roman de Gianì Stuparich, est présenté en compétition dans la section Orizzonti à Venise en 2025, où son acteur principal reçoit le Prix d'interprétation.

Thomas Cailley, un cinéaste déjà passé par Un Certain Regard

Diplômé de la Fémis, Thomas Cailley se révèle avec Les Combattants, présenté à la quinzaine des réalisateurs à Cannes où il obtient le prix FIPRESCI. Le film reçoit en 2015 le César du meilleur premier film ainsi que de nombreuses récompenses en France et à l'international.

Sa deuxième réalisation, Ad Vitam (2018), série de science-fiction, explore une société marquée par la quête d'immortalité. En 2023, il revient à Cannes avec Le Règne animal, présenté en ouverture d'Un Certain Regard. Le film dépasse le million d'entrées en salles en France et obtient cinq César en 2024.

Sa présence introduit le regard d'un réalisateur qui a lui-même été programmé dans cette section et qui en connaît les attentes et les enjeux.

Khaled Mouzanar, un compositeur au cœur de plusieurs films cannois

Khaled Mouzanar s'impose depuis les années 2000 comme une figure majeure de la scène artistique libanaise. Après un premier album, Les Champs arides (2007), il signe la bande originale de Caramel (2007) de Nadine Labaki.

Il compose ensuite la musique de Et maintenant on va où ?, présenté à Un Certain Regard en 2011, puis travaille sur Capharnaüm (2018), qu'il coécrit, produit et met en musique. Le film reçoit le Prix du Jury à Cannes et est nommé aux César, aux Golden Globes et aux Oscars.

Parallèlement à ses compositions, il développe des projets artistiques hybrides, dont Le monde va à la guerre et moi j'en reviens, présenté à la Biennale d'art contemporain de Lyon, et 18:08 – When Gravity Was No More, installation immersive créée en 2025 en hommage au port de Beyrouth après son explosion.

Son parcours relie musique, écriture et production, introduisant dans ce jury un regard qui traverse plusieurs dimensions du cinéma.

Quel regard pour départager les films en 2026 ?

La question qui se pose désormais concerne moins les parcours des membres du jury que la manière dont leurs sensibilités respectives vont se traduire face aux films.

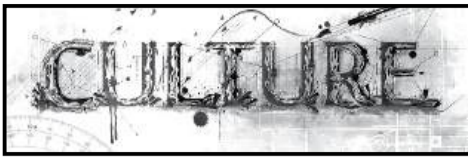
Dans une section comme Un Certain Regard, où coexistent des œuvres très différentes dans leur forme et leur degré d'aboutissement, le critère de jugement ne repose jamais sur un seul axe. Certains films s'imposent par leur écriture, d'autres par leur mise en scène, d'autres encore par l'intensité de leurs interprètes ou par leur capacité à capter une réalité contemporaine.

La présence d'une actrice à la présidence peut orienter l'attention vers ce qui se joue à l'écran de manière immédiate : la crédibilité des personnages, la précision des relations, la manière dont un film tient dans ses scènes. Dans ce type de sélection, où les dispositifs formels peuvent parfois prendre le dessus, ce regard peut rééquilibrer l'évaluation en faveur de films portés par leurs interprètes.

Dans le même temps, l'expérience de parcours construits en dehors des circuits dominants introduit une attention aux conditions mêmes de fabrication des films. Cela peut se traduire par une lecture plus attentive des propositions fragiles, des récits ancrés dans des contextes spécifiques ou des formes qui s'écartent des modèles narratifs les plus visibles. Ce type de sensibilité joue souvent un rôle dans les palmarès d'Un Certain Regard, où les films récompensés ne correspondent pas toujours aux attentes les plus immédiates.

Un autre élément entre en jeu : la manière dont un film circule au sein d'un jury. Les délibérations reposent sur des discussions, des désaccords, des arguments. Certains films s'imposent par consensus, d'autres divisent, d'autres encore gagnent progressivement leur place à mesure qu'ils sont défendus. La composition d'un jury influe directement sur ces dynamiques, en fonction de ce que chacun considère comme décisif dans un film.

Dans ce contexte, le palmarès 2026 ne dépendra pas seulement des films eux-mêmes, mais de la manière dont ils seront regardés, discutés et défendus. C'est dans cet espace, entre perception individuelle et construction collective, que se joue réellement l'attribution des prix.



Cannes 2026 - Le jury Un Certain Regard dévoilé

À quelques semaines de l'ouverture du 79e Festival de Cannes, qui se tiendra du 12 au 23 mai 2026, les premières annonces continuent de structurer progressivement cette édition et d'en dessiner les lignes. Parmi elles, la révélation du jury de la section Un Certain Regard constitue toujours un moment important, tant cette sélection occupe une place particulière dans l'écosystème du festival, dédiée à un cinéma d'auteur, de découverte et d'urgence.

Cette section, créée en 1978, permet au Festival de Cannes d'intégrer à sa sélection officielle des films qui explorent de nouvelles formes, accueillent des cinéastes en début de parcours et accompagnent des trajectoires en construction. Elle fonctionne ainsi comme un espace de révélation, où se dessinent souvent les évolutions du cinéma contemporain avant qu'elles ne s'imposent en compétition officielle.

Cette année, après la cinéaste britannique Molly Manning Walker, c'est l'actrice franco-algérienne Leïla Bekhti qui en assurera la présidence. Elle sera entourée de quatre jurés venus d'horizons différents : la productrice et réalisatrice sénégalaise Angèle Diabang, le compositeur libanais Khaled Mouzanar, la réalisatrice italienne Laura Samani et le réalisateur français Thomas Cailley. Ensemble, ils auront pour mission d'établir le palmarès de cette section.

Leïla Bekhti, une présidence ancrée dans une relation ancienne avec Cannes

Révélee au grand public avec Un prophète de Jacques Audiard, Grand Prix du Festival de Cannes en 2009, Leïla Bekhti s'impose rapidement comme une actrice majeure, reconnue pour l'intensité de son jeu. En 2011, elle obtient le César du meilleur espoir féminin pour Tout ce qui brille d'Hervé Mimran et Géraldine Nakache, marquant une étape importante dans son parcours.

Sa carrière se construit ensuite dans une grande diversité de registres, entre comédie, drame et thriller, avec des rôles dans Nous trois ou rien de Kheiron (2015), Chanson douce de Lucie Borleteau (2019), Je verrai toujours vos visages de Jeanne Herry (2023) ou encore Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan de Ken Scott (2025). Elle sera prochainement à l'affiche de



Changer l'eau des fleurs de Jean-Pierre Jeunet.

Son lien avec le Festival de Cannes est constant. Elle y accompagne des œuvres présentées sur la Croisette depuis près de vingt ans, notamment Paris, je t'aime (2006), La Source des femmes de Radu Mihaileanu (2011), Le Grand Bain de Gilles Lellouche (2018) ou encore Les Intranquilles de Joachim Lafosse (2021).

Son parcours, construit entre cinéma d'auteur et films plus populaires, lui donne une position à la croisée de plusieurs registres, ce qui correspond à la diversité des films généralement présentés dans cette section.

Dans sa déclaration, elle précise la manière dont elle envisage cette fonction :

« Pour la première fois en Présidente de Jury, je serai à cette place singulière : regarder, écouter, partager, célébrer. Faire du cinéma m'a appris que les films sont des lieux de rencontre – avec les autres, avec soi-même, avec le monde. Les découvrir aux côtés d'un jury, vivre cette expérience hors du temps, c'est à la fois une responsabilité et un bonheur. Je me réjouis de ces regards croisés, de ces dialogues, de ces doutes aussi, qui font la richesse de cet art vivant. Et, au fond, je serai là à la place la plus précieuse : celle du public. »

Angèle Diabang, un parcours engagé entre cinéma et production

Au sein du jury, Angèle Diabang incarne une figure majeure du secteur audiovisuel africain. Productrice et réalisatrice sénégalaise, elle développe depuis plus de vingt ans une œuvre centrée sur les enjeux sociaux, les trajectoires féminines et les droits humains,

notamment à travers sa société de production Karoninka, fondée en 2006.

Son travail de réalisatrice s'illustre par des documentaires engagés, parmi lesquels Congo, un médecin pour sauver les femmes, consacré à Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix 2018. Son court métrage Un air de kora est récompensé par le Poulain de bronze au FESPACO 2019, où elle reçoit également le Prix de la meilleure réalisatrice de la CEDEAO.

En 2025, elle réalise Une si longue lettre, adaptation du roman de Mariama Bâ, qui rencontre un succès historique en Afrique de l'Ouest, avec un record d'entrées.

Son parcours relie création et production, mais aussi diffusion des films sur le continent africain, ce qui introduit dans ce jury une expérience liée à des circuits différents de ceux des festivals européens.

Laura Samani, une réalisatrice révélée par les sections parallèles

La réalisatrice italienne Laura Samani fait ses débuts à la Cinéfondation du Festival de Cannes en 2016 avec son court métrage Le Saint endormi, récompensé dans plusieurs festivals internationaux.

Elle réalise ensuite Piccolo Corpo, sélectionné à la Semaine de la Critique en 2021, qui reçoit le Prix du meilleur premier film aux David di Donatello ainsi que le Prix Discovery aux European Film Awards.

Son dernier film, Une année italienne, librement inspiré du roman de Gianì Stuparich, est présenté en compétition dans la section Orizzonti à Venise en 2025, où son acteur principal reçoit le Prix d'interprétation.

Thomas Cailley, un cinéaste déjà passé par Un Certain Regard

Diplômé de la Fémis, Thomas Cailley se révèle avec Les Combattants, présenté à la quinzaine des réalisateurs à Cannes où il obtient le prix FIPRESCI. Le film reçoit en 2015 le César du meilleur premier film ainsi que de nombreuses récompenses en France et à l'international.

Sa deuxième réalisation, Ad Vitam (2018), série de science-fiction, explore une société marquée par la quête d'immortalité. En 2023, il revient à Cannes avec Le Règne animal, présenté en ouverture d'Un Certain Regard. Le film dépasse le million d'entrées en salles en France et obtient cinq César en 2024.

Sa présence introduit le regard d'un réalisateur qui a lui-même été programmé dans cette section et qui en connaît les attentes et les enjeux.

Khaled Mouzanar, un compositeur au cœur de plusieurs films cannois

Khaled Mouzanar s'impose depuis les années 2000 comme une figure majeure de la scène artistique libanaise. Après un premier album, Les Champs arides (2007), il signe la bande originale de Caramel (2007) de Nadine Labaki.

Il compose ensuite la musique de Et maintenant on va où ?, présenté à Un Certain Regard en 2011, puis travaille sur Capharnaüm (2018), qu'il coécrit, produit et met en musique. Le film reçoit le Prix du Jury à Cannes et est nommé aux César, aux Golden Globes et aux Oscars.

Parallèlement à ses compositions, il développe des projets artistiques hybrides, dont Le monde va à la guerre et moi j'en reviens, présenté à la Biennale d'art contemporain de Lyon, et 18:08 – When Gravity Was No More, installation immersive créée en 2025 en hommage au port de Beyrouth après son explosion.

Son parcours relie musique, écriture et production, introduisant dans ce jury un regard qui traverse plusieurs dimensions du cinéma.

Quel regard pour départager les films en 2026 ?

La question qui se pose désormais concerne moins les parcours des membres du jury que la manière dont leurs sensibilités respectives vont se traduire face aux films.

Dans une section comme Un Certain Regard, où coexistent des œuvres très différentes dans leur forme et leur degré d'aboutissement, le critère de jugement ne repose jamais sur un seul axe. Certains films s'imposent par leur écriture, d'autres par leur mise en scène, d'autres encore par l'intensité de leurs interprètes ou par leur capacité à capter une réalité contemporaine.

La présence d'une actrice à la présidence peut orienter l'attention vers ce qui se joue à l'écran de manière immédiate : la crédibilité des personnages, la précision des relations, la manière dont un film tient dans ses scènes. Dans ce type de sélection, où les dispositifs formels peuvent parfois prendre le dessus, ce regard peut rééquilibrer l'évaluation en faveur de films portés par leurs interprètes.

Dans le même temps, l'expérience de parcours construits en dehors des circuits dominants introduit une attention aux conditions mêmes de fabrication des films. Cela peut se traduire par une lecture plus attentive des propositions fragiles, des récits ancrés dans des contextes spécifiques ou des formes qui s'écartent des modèles narratifs les plus visibles. Ce type de sensibilité joue souvent un rôle dans les palmarès d'Un Certain Regard, où les films récompensés ne correspondent pas toujours aux attentes les plus immédiates.

Un autre élément entre en jeu : la manière dont un film circule au sein d'un jury. Les délibérations reposent sur des discussions, des désaccords, des arguments. Certains films s'imposent par consensus, d'autres divisent, d'autres encore gagnent progressivement leur place à mesure qu'ils sont défendus. La composition d'un jury influe directement sur ces dynamiques, en fonction de ce que chacun considère comme décisif dans un film.

Dans ce contexte, le palmarès 2026 ne dépendra pas seulement des films eux-mêmes, mais de la manière dont ils seront regardés, discutés et défendus. C'est dans cet espace, entre perception individuelle et construction collective, que se joue réellement l'attribution des prix.



Côte d'Ivoire

Le spectacle «On descend sur la Rue Princesse» au MASA 2026



Le plus grand marché du spectacle vivant du continent africain est de retour à Abidjan.

Le MASA 2026 investit le Palais de la culture de Treichville, en face des tours du Plateau, avec des centaines de

représentations du conte à la danse contemporaine, de la musique aux arts de la rue pour un public de tous les âges venu en masse.

Parmi les temps forts de cette édition, une pièce qui fait l'effet d'une déflagration : on descend à

la Rue Princesse, du chorégraphe ivoirien Massidi Adiatou.

Un hommage vibrant à ce haut lieu de la culture urbaine d'Abidjan, disparu en 2012, où lui-même a fait ses premières armes comme danseur de rue, dans le quartier populaire de Yopougon.

« Il y a une source dans cette rue qui fait que la culture ivoirienne a épousé le monde entier. Pour moi, en tant qu'artiste et chorégraphe, avec mes jeunes que j'adore, j'ai voulu qu'on raconte cette histoire et que le monde entier la voie, parce qu'elle est belle, elle a fait de belles choses. Et moi, je ne veux pas que ça s'arrête », explique Massidi Adiatou, chorégraphe.

Une vingtaine de danseurs hypnotisent le public pendant une heure trente dans une explosion d'énergie, portée par des costumes carnavalesques flamboyants.

Parmi eux,

Junior Frisson de son vrai nom Kouassi Koffi incarne le beau gosse irrésistible de la rue, le séducteur de légende.

« La rue Princesse dégage de la bonne énergie — tout ce qui est épanouissement, divertissement. Et là, dans le spectacle, on représente la rue Princesse, mais dans le côté futuriste. On imagine peut-être 2030, comment la Princesse va être », estime Kouassi Koffi, dit « Junior Frisson », danseur.

Dans le bar imaginé par Massidi Adiatou et sa compagnie New Black, l'ambiance est à son comble. Jeux de lumière, serveuses aguicheuses, alcool coulant à flots : la rue Princesse ressuscite sous nos yeux, transfigurée.

Les jeunes acrobates rivalisent de virtuosité sur une bande-son envoûtante, à la limite du transe. Karel Tendjou, elle, campe une

serveuse de charme et revendique fièrement l'héritage du coupé-décalé.

« C'est du pur coupé-décalé. C'est une danse qui a pour objectif de procurer de la joie. On partage notre énergie, on partage ce qu'on a de joyeux », explique Karel Tendjou, danseuse.

Le public abidjanais, lui, n'a pas boudé son plaisir.

« Il n'y a pas de mots assez. C'était... Waouh ! J'ai l'habitude de regarder des spectacles, mais ceux-là... J'ai l'impression qu'ils ont réussi à fusionner le classique avec le coupé-décalé dans quelque chose de jamais-vu. »

Les spectacles du MASA se poursuivent au Palais de la culture de Treichville et dans plusieurs communes d'Abidjan jusqu'à ce week-end.

Le rendez-vous est d'ores et déjà pris pour la prochaine édition en 2028.

USA

Soupçonné de meurtre, le chanteur D4vd a été arrêté

Le chanteur D4vd a été arrêté, soupçonné d'avoir tué une jeune fille de 14 ans dont le corps en décomposition a été retrouvé l'année dernière dans sa Tesla.

La police de Los Angeles a déclaré dans un bref communiqué que le chanteur de pop alternative de 21 ans, né à Houston et dont le nom légal est David Burke, était détenu sans caution pour suspicion de meurtre après son arrestation dans le cadre de l'enquête sur le meurtre de Celeste Rivas Hernandez.

La police a indiqué que les enquêteurs présenteraient le dossier aux procureurs du bureau

du procureur du comté de Los Angeles lundi. Ce dernier a déclaré dans son propre communiqué qu'il avait pris connaissance de l'arrestation et que sa division des crimes majeurs examinerait l'affaire afin de déterminer s'il existe suffisamment de preuves pour engager des poursuites.

Le chanteur faisait l'objet d'une enquête menée par un grand jury du comté de Los Angeles sur la mort de Rivas Hernandez.

Le corps sans vie de Celeste Rivas Hernandez a été retrouvé dans une Tesla le 8 septembre, un jour après ce qu'aurait été son 15e anniversaire.

La Tesla Model Y de 2023 était



immatriculée au nom du chanteur à l'adresse texane des membres de sa famille cités à comparaître, selon les documents judiciaires déposés par les procureurs. Elle avait été remorquée depuis un quartier huppé des Hollywood Hills où elle était stationnée, apparemment abandonnée.

D4vd s'est fait connaître auprès des fans de la génération Z grâce à son mélange d'indie rock, de R&B et de pop lo-fi. Il est devenu viral sur TikTok en 2022 avec le tube «Romantic Homicide», qui a atteint la 4e place du classement Hot Rock & Alternative Songs de Billboard.

La Tunisie, invitée d'honneur de la Foire du livre de Belgrade

C'est officiel, la Tunisie sera l'invitée d'honneur de la Foire internationale du livre de Belgrade. La capitale de la Serbie accueillera cet événement du 23 au 31 octobre 2026. Dans le même esprit, deux concerts seront prochainement programmés, l'un à Tunis et l'autre à Belgrade. Ces concerts seront organisés en commémoration du soixante-dixième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Tunisie et la Serbie.



Citation...

Soyez patient,
les plus belles choses
arrivent de manière
inattendue





Comment réagir en cas d'allergie chez un bébé ?

Les allergies chez le nourrisson sont relativement fréquentes et peuvent se manifester de différentes manières, comme de légères éruptions cutanées, de l'urticaire ou des réactions alimentaires. Observer attentivement les signes permet de réagir à temps et de mieux accompagner son bébé. Les allergies chez le nourrisson et chez le bébé peuvent se manifester de plusieurs façons. Savoir les repérer tôt et réagir correctement est essentiel pour protéger son enfant. Voici ce qu'il faut savoir.

Définition : qu'est-ce qu'une allergie ?

L'allergie correspond à une réaction inappropriée du système immunitaire face à une substance normalement inoffensive, appelée allergène. Chez certaines personnes, l'organisme identifie à tort ces substances comme dangereuses. Il produit alors des anticorps spécifiques, les immunoglobulines E (IgE), qui déclenchent une cascade de réactions inflammatoires. Cette réaction peut se manifester de différentes façons. Chez le nourrisson, les symptômes ne sont pas toujours faciles à interpréter, mais on retrouve le plus souvent :

- Des atteintes cutanées, comme des plaques d'eczéma ou de l'urticaire, qui peuvent démanger et rendre l'enfant irritable ;
- Des signes digestifs, comme des vomissements, des diarrhées ou des douleurs abdominales ;
- Des symptômes respiratoires, tels qu'une toux inhabituelle, une respiration sifflante ou une gêne à respirer ;
- Plus rarement, une réaction généralisée appelée anaphylaxie, qui constitue une urgence vitale.

Même si la majorité des réactions restent bénignes, leur évolution peut être imprévisible. Une vigilance particulière est donc toujours recommandée, surtout lors d'une première réaction. **À quel âge un bébé peut-il être allergique ?**

Contrairement à une idée reçue, une allergie peut apparaître très tôt, dès les premiers mois de vie. Dans certains cas, des manifestations sont observées peu après la naissance. On distingue généralement plusieurs types d'allergies chez l'enfant :

- Les allergies alimentaires, qui concernent notamment le lait de vache, l'œuf ou l'arachide et apparaissent souvent au moment de la diversification alimentaire ;
- Les allergies



respiratoires, liées aux acariens, aux pollens ou aux animaux, qui surviennent plutôt un peu plus tard ;

- Les allergies de contact, provoquées par certaines substances présentes dans les cosmétiques, les lessives ou les métaux ;
- Plus rarement, les allergies médicamenteuses.

Certains nourrissons présentent ce que l'on appelle un terrain atopique, c'est-à-dire une prédisposition génétique à développer des allergies. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils en auront forcément.

L'allergie est-elle héréditaire ? Il existe une composante génétique dans les allergies. Un enfant dont l'un ou les deux parents sont allergiques présente un risque plus élevé de développer lui-même une allergie. Cependant, cette prédisposition ne signifie pas qu'une allergie apparaîtra systématiquement. À l'inverse, un enfant sans antécédents familiaux peut également en développer une.

Eczéma du nourrisson : est-ce une allergie ?

L'eczéma atopique est l'une des affections cutanées les plus fréquentes chez le bébé. Il se manifeste par une peau sèche, des rougeurs, parfois des petites lésions qui peuvent suinter ou démanger fortement. Contrairement à ce que l'on pense souvent, l'eczéma n'est pas, dans la majorité des cas, une allergie. Il s'agit avant tout d'une maladie inflammatoire de la peau, liée à une barrière cutanée fragile et à des facteurs génétiques. Certains éléments peuvent toutefois déclencher ou aggraver les poussées, comme :

- La chaleur ou la transpiration ;
 - Des produits irritants (savons parfumés, lessives agressives) ;
 - Certains tissus, notamment la laine ;
 - Plus rarement, un aliment.
- Dans quelques situations,

une allergie alimentaire peut aggraver un eczéma déjà présent, mais ce lien reste limité et ne doit pas être systématiquement recherché sans avis médical.

Comment soulager l'eczéma chez le bébé ?

La prise en charge repose sur des gestes simples au quotidien : on hydrate la peau de l'enfant avec des crèmes émollientes, afin de restaurer la barrière cutanée et limiter les poussées ; on évite les produits irritants et on privilégie des soins doux, sans parfum. Après le bain, la peau doit être tamponnée délicatement, sans frottement. En cas de poussée importante, un médecin peut prescrire un traitement local à base de corticostéroïdes, sur une courte durée. Une consultation est nécessaire si les lésions s'étendent, s'infectent ou semblent particulièrement inconfortables pour le bébé.

Urticaire chez bébé : une réaction impressionnante mais souvent bénigne

L'urticaire est une réaction cutanée fréquente chez le nourrisson. Elle se traduit par l'apparition soudaine de plaques rouges ou rosées, légèrement en relief, qui peuvent démanger et changer rapidement d'aspect ou de localisation. Elle est liée à la libération d'histamine dans l'organisme, une substance impliquée dans les réactions allergiques. Plusieurs causes peuvent être en jeu :

- Une allergie alimentaire ;
 - Une infection virale (très fréquente chez le jeune enfant) ;
 - Une piqûre d'insecte ;
 - Un contact avec une substance irritante...
- Dans la grande majorité des cas, l'urticaire disparaît spontanément en quelques heures ou quelques jours. En revanche, certains signes doivent alerter : une gêne respiratoire, un gonflement du visage ou des lèvres, ou encore un comportement inhabituel (sommolence, agitation). Dans ces situations, il est important de consulter rapidement.

Allergie alimentaire chez le

bébé : quels symptômes à surveiller ?

Les allergies alimentaires concernent environ 5 à 8 % des enfants, rappelle le Vidal (source 1). Elles surviennent lorsque le système immunitaire réagit à une protéine alimentaire. Les manifestations peuvent apparaître très rapidement après l'ingestion - parfois en quelques minutes - ou de manière plus tardive, plusieurs heures plus tard, ce qui peut rendre le lien avec l'aliment moins évident. Les signes les plus fréquents associent :

- Des réactions cutanées, comme de l'urticaire ou des rougeurs diffuses ;
 - Des troubles digestifs, tels que des vomissements répétés, une diarrhée ou la présence de sang dans les selles ;
 - Des signes respiratoires, notamment une toux inhabituelle ou une respiration sifflante ;
 - Un gonflement des lèvres, de la langue ou du visage, qui doit faire évoquer une réaction plus sévère.
- Face à ces symptômes, il est important de ne pas banaliser la situation, surtout lors d'une première exposition à un aliment.

Quels aliments sont le plus souvent en cause ?

Chez le nourrisson, certains aliments sont plus fréquemment impliqués dans les réactions allergiques. Il s'agit notamment du lait de vache, de l'œuf, de l'arachide, des fruits à coque, du poisson, du blé ou encore du soja. Dans de rares cas, des protéines alimentaires consommées par la mère peuvent passer dans le lait maternel et provoquer des réactions chez le bébé, mais cette situation reste peu fréquente. Diversification alimentaire : des recommandations qui ont évolué

Alors qu'il était autrefois conseillé de retarder l'introduction des aliments allergènes, les experts recommandent désormais une approche inverse. Selon les recommandations de l'European Academy of Allergy and Clinical Immunology (source

2), il est conseillé d'introduire progressivement les aliments allergènes entre 4 et 6 mois, en petites quantités et sous des formes adaptées à l'âge de l'enfant. L'objectif : favoriser une tolérance précoce et de réduire le risque de développer une allergie alimentaire par la suite. Une approche est également préconisée en France (source 3).

Allergie chez le bébé : quand faut-il consulter en urgence ?

Certaines réactions nécessitent une prise en charge immédiate. Il est impératif d'appeler les secours si votre bébé présente :

- Des difficultés à respirer ou une respiration inhabituelle ;
 - Un gonflement du visage, des lèvres ou de la langue ;
 - Un malaise ou une perte de connaissance ;
 - Une réaction généralisée avec plusieurs symptômes associés.
- Ces signes peuvent correspondre à une anaphylaxie, une réaction allergique grave qui nécessite un traitement urgent. Dans les cas d'allergie diagnostiquée, un médecin peut prescrire un stylo auto-injecteur d'adrénaline, à utiliser en cas de réaction sévère.

Peut-on prévenir les allergies chez le bébé ?

Les stratégies de prévention ont évolué ces dernières années. Les recommandations actuelles insistent sur l'importance de ne pas retarder inutilement l'introduction des aliments, tout en maintenant une alimentation variée, comme le souligne le site de l'Assurance maladie (source 4). Il est également déconseillé d'exclure des aliments sans raison médicale, car cela pourrait au contraire favoriser l'apparition d'allergies (source 1). L'approche actuelle repose donc sur une exposition progressive et contrôlée, plutôt que sur l'éviction systématique. Les bons réflexes à adopter

Face à une suspicion d'allergie, quelques principes simples peuvent guider les parents au quotidien.

- Il est important d'observer attentivement les réactions de l'enfant, en particulier lors de l'introduction de nouveaux aliments ;
- En cas de doute, mieux vaut demander l'avis d'un(e) professionnel(le) de santé plutôt que de modifier seul(e) l'alimentation ;
- Enfin, il est essentiel de connaître les signes qui doivent amener à consulter en urgence, afin de réagir rapidement si nécessaire.



Voici la blouse la plus recherchée du moment sur Vinted et qui marque le retour d'un imprimé iconique

Que ce soit pour une journée de travail, ou une soirée habillée, la blouse est le top phare du printemps. À manches longues, courtes, avec des boutons, ou des motifs, elles s'adaptent parfaitement à la saison, mais aussi à tous les goûts et à toutes les tendances. Cette année, un type de blouse semble être devenu un indispensable de la garde-robe de toutes les modeuses : celles avec des pois. En effet, les recherches de blouses à pois ont bondi de près de +2000% en France sur Vinted au premier trimestre, par rapport à la même période en 2025.

C'est l'un des motifs les plus populaires ces derniers mois. Si du côté des couleurs tendance de l'été 2026, la célèbre conseillère en image Cristina Cordula a désigné le rouge, le bleu cobalt, ou encore les pastels, un motif hérité tout droit des années 50 tire également son épingle du jeu : les pois. En effet, depuis quelques mois, les polka dots sont partout. Si on a d'abord pu observer des versions plus sobres, noires et blanches, ce motif super tendance se décline avec de multiples combinaisons de couleurs sur les tapis rouges, les catwalks



des défilés ou encore dans les enseignes de prêt-à-porter.

Polka dots : quel est cet imprimé phare des années 50 qu'on retrouve partout sur les podiums des défilés ?

Pour rappel, motif polka dots tire son nom de la danse polka du XIXe siècle, marquée par un esprit joyeux et répétitif qu'on peut retrouver dans les vêtements à pois. Au siècle suivant, ce motif s'est progressivement installé dans les garde-robes des plus grandes icônes. Dans

les années 50, il est popularisé par le personnage de Minnie Mouse et sa célèbre robe rouge à pois blanc, mais apparaît également sur les robes d'actrices internationalement connues comme Marilyn Monroe. Plus tard, il est également adopté par la princesse Diana ou encore Julia Robert, à la fin du XXe siècle. Si les polka dots reviennent périodiquement sur le devant de la scène, le monde de la mode assiste aujourd'hui à une véritable explosion de cet imprimé.



Sur les podiums des dernières Fashion Week, les pois ont définitivement été remis au goût du jour par les designers. Lors du défilé printemps-été 2026 Valentino, on a pu notamment observer une version orange et noire aux manches bouffantes, avec un maxi-noeud au niveau du col. Chez Miu Miu, on retrouve un modèle manches courtes écri à pois noir, idéal pour le retour des beaux jours.

Comment adopter la tendance blouse à pois ce printemps 2026 ?

Au-delà de l'influence 50s, l'imprimé à pois peut apporter une touche rétro, élégante, voire originale en fonction de ses associations. En effet, vous pouvez totalement combiner une blouse à pois noirs et blancs avec un pantalon de costume droit ou une adorable jupe midi. Pour un look plus audacieux, vous pouvez opter pour des couleurs plus contrastées, comme l'association marron et bleue qui est super tendance, ou bien mixer les imprimés entre eux.

Cristina Cordula dévoile les couleurs les plus tendance de l'été 2026



L'été arrive, et avec lui l'envie de nouveautés et de couleurs qui donnent du pep's à nos garde-robes. En 2026, les teintes ne sont plus là pour passer inaperçues. Si certaines, comme le jaune beurre, restent incontournables, d'autres viennent leur voler la vedette. Pour Cristina Cordula, célèbre conseillère en image suivie par 1,6 million d'abonnés sur Instagram, de nouvelles couleurs, ainsi que des classiques, viennent marquer la saison.

Depuis la fin de Les Reines du Shopping, la Brésilienne n'a rien perdu de sa passion. Toujours prête à surprendre sa communauté avec des conseils mode, elle a fait son grand retour à l'écran dans Cousu Main, diffusé depuis le 1er avril sur RMC. Pour l'été, elle nous invite à sortir des sentiers battus et à oser des couleurs qui subliment le teint. Et comme chaque année, l'experte nous révèle ses coups de cœur pour un été placé sous le signe du style.

Quelles sont les couleurs

tendances de l'été selon Cristina Cordula ?

Le rouge

Le rouge est une couleur intense et audacieuse qui ne laisse pas indifférent. Pour Cristina, c'est une teinte intemporelle, qui traverse les modes sans jamais se démoder : «Le rouge continue d'être d'actualité, et c'est une très jolie nouvelle.» Elle explique que c'est une couleur qui ne passe pas inaperçue : «Vous marquez votre présence».

En plus d'attirer le regard, l'experte explique que le rouge offre un effet bonne mine immédiat. «Et la bonne nouvelle, c'est qu'elle va à tout le monde», ajoute-t-elle. Que ce soit pour des teintes pâles, chaudes ou pour les peaux noires, impossible de se tromper : le rouge est un indispensable du dressing. Il suffit de choisir la nuance qui sublime sa carnation. Les rouges froids, comme le cerise ou la framboise, subliment les teints clairs, tandis que les rouges chauds illuminent les peaux dorées ou mates.

Le bleu cobalt

Cette couleur intense est idéale pour celles qui veulent se démarquer. Cristina Cordula insiste : «Le bleu cobalt c'est une très belle couleur.» Encore plus quand on est brune avec la peau olive ou noire, ou même à la peau mate : «C'est magnifique», lance l'ancien top model.

Mais attention, pour les teints plus clairs, elle conseille de l'adopter avec précaution, car il peut parfois paraître plus dur. Mais bien choisi et bien porté, il apporte immédiatement du caractère et de l'élégance à un look. La preuve, l'actrice Philippe Leroy-Beaulieu, icône de la mode à la française et star de Emily in Paris, a récemment succombé à cette couleur. Lors du défilé Valentino à Rome, le 12 mars, elle est apparue dans une longue robe satinée à motifs floraux.

Les pastels

Pour celles en quête de légèreté, les couleurs pastel sont comme une évidence. Cristina Cordula le souligne d'ailleurs : «L'été, il fait chaud, on a envie de fraîcheur.»

Parmi elles, une teinte se démarque particulièrement cette saison : le lilas.

Rose poudré, bleu ciel... ces nuances douces éclairent les carnations claires et froides, apportant de la douceur à n'importe quel look. Faciles à porter, les pastels s'associent à toutes les pièces du dressing : robes, jupes, pantalons ou encore t-shirts. Ils offrent un style à la fois romantique et moderne.

Le blanc Pantone

Et enfin, le blanc Cloud Dancer, élu couleur de l'année par Pantone, séduit par son élégance. «C'est un blanc légèrement cassé, très joli, très lumineux... En été, on adore parce que ça rafraîchit, ça fait ressortir votre teint et ça va à tout le monde», précise Cristina Cordula. Parfait pour les robes fluides, les combinaisons légères, les chemisiers ou les accessoires, ce blanc donne une touche chic immédiate. La présentatrice confie même que c'est sa couleur coup de cœur aux côtés du rouge : un duo irrésistible pour un été stylé !

La danseuse et chorégraphe Maria Nieves, icône argentine du tango, est morte à l'âge de 91 ans



L'artiste a contribué à faire connaître le tango dans le monde, participant à de nombreuses compétitions internationales.

La danseuse et chorégraphe argentine Maria Nieves, figure incontournable du tango, est décédée dimanche à 91 ans, a annoncé le syndicat professionnel des acteurs en Argentine (Asociación Argentina de Actores), cité par le quotidien argentin Clarin.

Née dans une famille modeste à Buenos Aires, Maria Nieves s'est imposée en dansant à partir des années 1950 avec Juan Carlos Copes, décédé en 2021 du Covid-19. Il avait été son mari de

1964 à 1973, mais le duo a dansé ensemble jusqu'en 1997.

Révolution du tango scénique
Le ministre de la Culture argentin Leonardo Cifelli a salué une «figure incontournable du tango argentin et l'une de ses plus grandes ambassadrices dans le monde».

«Son parcours a commencé dans les «milongas» (bals à ciel ouvert) de quartier et s'est déployé jusqu'à conquérir les théâtres de Broadway, de Paris et de Tokyo», a décrit l'Association argentine des acteurs, soulignant qu'elle avait «formé un duo historique qui a révolutionné le tango scénique».

En duo avec Juan Carlos Copes,

Maria Nieves menait notamment le spectacle Tango Argentino, créé en 1983 à Paris et resté à l'affiche pendant plus d'une décennie sur plusieurs scènes internationales, dont Broadway. Cette œuvre est devenue une pièce maîtresse de la renaissance internationale d'une danse née dans la région du Río de la Plata.

Le style de Maria Nieves a été immortalisé dans plusieurs films, comme Assassination Tango, Solamente ella, ou Detrás de un largo muro.

Crise chez Grasset

Plus de 300 auteurs appellent à la création d'une «clause de conscience» dans l'édition à collectionner

Cette clause permettrait de «rétablir un équilibre élémentaire entre la liberté d'entreprendre et la liberté de ne pas servir ce que l'on réproouve», estiment-ils dans «La Tribune Dimanche».

«Il est temps de poser une limite. Cette limite a un nom : la clause de conscience.» Plus de 300 auteurs et acteurs du monde de l'édition, emmenés par Leïla Slimani, Virginie Despentes et Emmanuel Carrère, appellent dans une tribune publiée par La Tribune dimanche (Nouvelle fenêtre) à la création de cette clause dans leur secteur, après le limogeage d'Olivier Nora, PDG de Grasset. La clause de conscience «existe pour les journalistes», rappellent les signataires. «Elle doit être étendue, non pour fragiliser les entreprises, mais pour rétablir

un équilibre élémentaire entre la liberté d'entreprendre et la liberté de ne pas servir ce que l'on réproouve.»

Pour eux, «le licenciement par Vincent Bolloré du PDG des éditions Grasset Olivier Nora est le révélateur d'une évolution à laquelle notre droit ne sait pas faire face». «Le groupe dont relèvent Hachette et Grasset forme désormais un ensemble cohérent de médias, d'éditeurs et de plateformes dont l'orientation idéologique est identifiée dans le débat public. Cette évolution assumée ne trouve aucune traduction dans le droit du travail ni dans celui des auteurs», déplorent les signataires du texte.

Selon les signataires, tout un secteur, des communicants aux libraires en passant par les salariés, est concerné. «Le droit français n'a rien prévu pour eux. Il

leur dit d'accepter ou de partir. Partir, c'est renoncer à des années d'ancienneté, à des droits, à une stabilité parfois construite sur des décennies. Rester, c'est consentir à une forme de dissonance morale», affirment-ils.

Quelque 170 écrivains ont déjà secoué cette semaine le monde d'ordinaire feutré de l'édition, avec leur décision inédite de refuser de publier de nouveaux livres chez Grasset après le départ d'Olivier Nora, imputé par de nombreux auteurs à Vincent Bolloré, l'homme d'affaires conservateur qui contrôle Hachette, numéro un français du secteur et maison-mère de Grasset. Dans une lettre ouverte, ils avaient dénoncé «une atteinte inacceptable à l'indépendance éditoriale» de la prestigieuse maison.



Typh Barrow, la guerrière de velours qui transforme le drama en lumière

C'est en guerrière qu'elle apparaît sur le visuel de son nouvel album, Dreama, et de sa tournée. Armée d'un heaume en cote de mailles, Typh Barrow – star de la chanson en Belgique – sera en concert à Paris le 28 avril 2026 pour s'attaquer à la conquête de la France. Habituee des grandes salles de Bruxelles, c'est à la Maison des Métallos qu'elle se présentera au public parisien. L'occasion de découvrir son troisième album, un opus audacieux né d'un bouleversement intime et d'une renaissance artistique. Ce nouvel album, Typh Barrow l'a baptisé par un mot-valise qui



résume à lui seul son existence récente :

« C'est une contraction entre «Dream» et «Drama». Ces dernières années ont été de véritables montagnes russes. Entre la crise sanitaire et la naissance de mon fils, j'ai vécu un bouleversement identitaire profond. »

Grand huit émotionnel

Loin des clichés sur la maternité radieuse, Typh Barrow l'aborde avec une honnêteté désarmante. Si donner la vie était un rêve, l'expérience fut aussi une déflagration. « On idéalise souvent la maternité comme quelque chose de doux, mais c'est aussi un choc psychique et physique. Ce disque

est né de cette remise en question artistique et personnelle. C'est le récit de ces hauts et de ces bas : le rêve et le drame. »

Pour traduire ce tumulte, l'artiste a dû briser ses propres chaînes. Fini le processus solitaire, recluse derrière son piano. Pour ce disque, elle s'est jetée dans le vide de la co-composition en studio. Le résultat ? Une production plus vaste, presque cinématographique, où se mêlent envolées lyriques et chœurs gospel.

AUTISME

Annaba mobilise experts et familles autour d'une prise en charge globale

A Sara Boueche l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation au trouble du spectre de l'autisme, la Direction de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba organise, aujourd'hui, en coordination avec l'Association « Dauphins d'Hippone » pour les personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme, et en partenariat avec l'Union nationale des associations du spectre de l'autisme, une journée d'étude intitulée : « Les fondements de la prise en

charge globale des enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme ». Cet événement scientifique et pédagogique réunira une élite de spécialistes et de médecins, dans le but d'approfondir la compréhension des approches multidimensionnelles de prise en charge des enfants autistes. Il vise également à proposer des orientations pratiques et accessibles aux parents, éducateurs et à toute personne concernée par cette problématique. À travers cette approche pluridisciplinaire, les

organismes entendront promouvoir une vision intégrée de l'accompagnement des enfants présentant des troubles du spectre de l'autisme, en mettant l'accent sur la complémentarité entre suivi médical, soutien psychologique et encadrement éducatif. Ouverte au grand public, cette journée d'étude se veut un espace d'échange, de sensibilisation et de diffusion des bonnes pratiques, contribuant ainsi à renforcer l'inclusion sociale et le bien-être des enfants concernés ainsi que de leurs familles.

مديرية التضامن والنشاط الاجتماعي - رعاية - الاتحاد الوطني لجمعيات طيف التوحد جمعية دلافين هيبون للأشخاص الوصايين بالتوحد - رعاية - بمناسبة اليوم العالمي للتوحد تنظيم: يوم دراسي بعنوان: أسس العناية الشاملة بأطفال طيف التوحد

سواء كنت مختصاً، طالباً، أو ولي أمر لطفل من أطفال طيف التوحد، لنستذكر معشور يوم دراسي حول أسس العناية الشاملة بأطفال طيف التوحد لاكتساب فهم أفضل وأدوات عملية لتحديد فرقاً حقيقياً في حياة الطفل.

21 أبريل 2026
12:00 - 09:00 صباحاً

بمشاركة نخبة من المختصين والأطباء المتخصصين

د. إيمان سعيد مزغيش
طبيبة عامة مختصة في التغذية

د. كرمون منيرة
طبيبة أسنان

د. جندلي شاهيناز
طبيبة أسنان

د. حبيبي فوزي
طبيب مختص في الإسعافات الأولية

أ. مركب مفيدة
استاذ محاضر بقسم علم النفس - جامعة باجي مختار

بفقر الثقافة
محمد بوضياف
عناية -
قاعة المحاضرات

ANNABA / EL BOUNI

Les services de sûreté participent à une visite en hommage au moudjahid Hraoubi Messaoud

Les services de sûreté de la daïra d'El Bouni ont participé à une visite organisée par l'Association « El Wafa » pour la protection et la préservation des hauts faits de la Révolution, en l'honneur du moudjahid Hraoubi Messaoud. Cette initiative s'inscrit

dans le cadre des actions visant à entretenir la mémoire nationale et à valoriser le parcours des figures historiques de la révolution de libération, tout en renforçant le lien entre les institutions et la société civile. Elle a également pour objectif de transmettre aux jeunes générations les

valeurs de sacrifice, de patriotisme et d'engagement qui ont marqué cette période décisive de l'histoire nationale. La visite s'est déroulée dans une atmosphère empreinte de respect et de reconnaissance, en présence de représentants de la société civile, de membres de l'association

organisatrice ainsi que de citoyens. Les participants ont saisi cette occasion pour saluer le parcours du moudjahid Hraoubi Messaoud et rappeler son rôle dans la lutte pour l'indépendance nationale. À travers leur participation à ce type d'initiatives, les services de sûreté réaffirment



leur attachement aux valeurs nationales et leur engagement en faveur de la préservation de la mémoire collective, en étroite collaboration avec les acteurs associatifs et les différentes institutions concernées.

QUAND LA MÉMOIRE DU FOOTBALL RENCONTRE LE GRAND ÉCRAN

Les héros de Gijón 1982 à l'honneur à Annaba

La sixième édition du Festival du film méditerranéen d'Annaba s'annonce sous le signe de la mémoire collective et de la célébration des grandes pages de l'histoire sportive nationale. À cette occasion, les figures emblématiques de l'épopée de Gijón 1982, à savoir Rabah Madjer, Lakhdar Belloumi et Salah Assad, seront les invités d'honneur de cette manifestation culturelle

d'envergure. Ce rendez-vous cinématographique, qui s'impose progressivement comme un carrefour d'échanges artistiques et mémoriels en Méditerranée, proposera au public une immersion dans l'un des moments les plus marquants du football algérien à travers la projection du film « Gijón 1982 ». Cette œuvre retrace l'exploit historique de la sélection nationale lors de la Coupe du monde en Espagne,



un épisode gravé dans la conscience collective pour sa portée sportive et symbolique. La projection est prévue le 28 avril au Théâtre régional Azzedine Medjoubi, lieu emblématique de la

scène culturelle annabie, où les spectateurs auront l'opportunité de revivre cet événement en présence de ses protagonistes. La participation de ces légendes du football confère à cette séance une dimension exceptionnelle, mêlant témoignage vivant et représentation cinématographique. Cette rencontre ne se limite pas à une simple projection ; elle témoigne de la volonté des organisateurs de tisser des liens entre le cinéma et les

autres formes d'expression collective, notamment le sport, en tant que vecteur d'identité et de mémoire. Elle contribue également à la valorisation du patrimoine immatériel algérien auprès des nouvelles générations. Ainsi, Annaba se positionne, le temps d'un festival, comme un espace de convergence entre histoire, culture et émotion, où le récit national se raconte autant sur le terrain que sur l'écran.